

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



P 2-3

(Photo Patrice Laportie)

ENTREPRISES FACE À LA COVID

**Télétravail, distanciation,
masques : les nouvelles
règles au bureau**

**Le quotidien
chamboulé
des salariés**

le mag.

ÉCO

Arkopharma
la feuille
de route
du président

(F. Chavaroche)



MANDELIEU



**Sur son vélo,
il a vaincu le
Grand Nord** P 44

ANTIBES-SOPHIA
Zoom sur toutes
les filières
postbac P 10-11

CANNES
Un apéro
sauvage sur
la Croisette P 13

NOUVEAU

L'entretien de votre
véhicule toute marque
à domicile ou au bureau

Réservation :

www.bymycar.fr
ou 04 82 29 54 55

Voir tarifs et conditions sur bymycar.fr



L'atelier mobile

ISOLA 2000

**Deux skieurs
pris dans
une avalanche**

P 6

Éclairage public : pas si simple, la résiliation ?

Conseil municipal Les élus ont voté pour s'assurer d'une indemnité plafonnée lors de la rupture du contrat avec Illumineo au 31 mars. Mais le spectre d'un contentieux plane

Couvrir les arrières de la Ville. C'est dans cet esprit que les élus étaient amenés à voter, mardi, lors de la séance municipale. Une protection en rapport à la résiliation, actée le 8 décembre dernier, du « PPP » (partenariat public-privé) avec Illumineo concernant l'éclairage public. Estimant que la société s'est rendue coupable « de nombreux manquements d'exploitation et de maintenance », l'assemblée délibérante s'est résolue à sortir de ce contrat – signé en juillet 2013 pour 20 ans – au 31 mars 2021. Reste à payer l'indemnité de résiliation anticipée. On en vient à l'objet du vote. En clair, si celle-ci dépasse 500 000 €, la Banque Postale s'engagera à payer la différence ; contrepartie : « Une assurance d'un coût de 20 000 €, pour border une éventuelle variation des taux et des incidences de marché » justifie le maire, Jérôme Viaud. Tout le monde est d'accord ? Pas Paul Euzière...

«Ce dossier, une mer d'incertitudes»

Étonné, déjà, d'avoir reçu « quelques éléments financiers » la veille de la séance, le président du groupe Gatea les juge, pourtant, « loin d'être suffisants ». Partant du principe que « le montant de l'indemnité ne sera connu et chiffré



Contre une assurance de 20 000 €, la Ville s'assure de ne pas payer plus de 500 000 € d'indemnité de résiliation anticipée du contrat. Reste à voir, ensuite, la réaction de la société Illumineo... (DR)

qu'après la résiliation » et qu'un « contentieux à l'initiative d'Illumineo semble prévisible », il soutient : « Ce dossier, sa gestion et les conséquences de cette résiliation sont une mer d'incertitudes. » Et s'indigne, de n'avoir eu accès, depuis 2018, à l'audit juridique du PPP. « On le demande depuis deux ans et demi et, sous des prétextes variables, on ne nous communique pas les trois rapports. Il y a des cho-

ses à cacher. À partir de là, on se prononcera contre toute délibération tant qu'on n'aura pas tous les éléments. Je ne donne pas de chèque en blanc quand on me dit avance avec un bandeau sur les yeux. » Jérôme Viaud répète que la délibération ne « concerne pas le contrat du PPP, mais celui de la couverture. » Et que l'audit juridique ne porte pas « sur la rupture du con-

trat. » Il s'émue, par contre, que Paul Euzière ne soutienne pas sa démarche : « Vous avez raison de dire qu'il y aura sûrement un contentieux. Mais je vous ai donné le maximum d'informations pour que vous vous prononciez sur cette résiliation. Et j'attendais, naïvement peut-être, des encouragements de votre part, car la DSP [délégation de service public] n'a pas été respectée et la Ville bafouée. »

Le maire assure également aux élus qu'il rendra compte de la transaction avec la Banque Postale – qui a eu lieu vendredi – lors du prochain conseil municipal [23 mars].

« Vous pouvez revoir votre position ? Non ? »

Et en remet une couche : « Je pensais que tout le monde allait être unanime. Le sujet que dénonce Paul Euzière, c'est l'origine du PPP et vous avez dit que vous étiez pour la résiliation de ce partenariat. » S'il était contre sa signature en 2013, ce dernier nuance : « Je n'ai jamais évoqué la résiliation. » À l'heure du vote, seuls les élus de Gatea (1), comme annoncé par leur président, s'abstiennent. Et Jérôme Viaud revient à la charge : « Ceux qui s'abstiennent sont ceux qui demandaient la résiliation. » Paul Euzière s'agace : « Ce n'est pas vrai. » Hilare, le 1^{er} magistrat s'excuse : « Je n'ai pas dit ça, je retire. Mais c'est dommage. Au fond de vous, en partant, vous allez vous dire : "Je n'ai pas été au rendez-vous." » Et termine, goguenard : « Vous pouvez revoir votre position. Vous votez pour ? Non ? Bon, ce n'est pas grave. »

P. F.
pfiandino@nicematin.fr
1. Paul Euzière, Magali Conesa, Mekia Nouradd et Philippe-Emmanuel de Fontmichel.

La vente des « Hangars » suspendue à la décision de la cour d'appel

Chose promise, chose due... Au cœur du rapport d'orientation budgétaire, Jérôme Viaud évoquait la cession d'actifs et, notamment, celle du tènement foncier des « Hangars », à proximité de la gare SNCF. Montant de la vente : 3 M€, en intégrant l'espace de 350 m² en dation de paiement.

Le maire partait confiant puisque, le 8 décembre dernier, le tribunal administratif rejetait les requêtes du groupe Gatea, ainsi que du binôme Myriam Lazreug-Stéphane Cassarini, autorisant, ainsi, la vente. Oui, mais voilà...

Le dernier jour du délai légal de recours

Comme ils l'avaient laissé entendre à l'époque, ces deux derniers ont bien « fait appel de la décision » a dé-



(Photo archives P. I.)

claré Stéphane Cassarini. Le dernier jour du délai légal de recours. Une annonce qui a passablement énervé le premier magistrat : « Et vous annoncez ça fièrement, après que le tribunal administratif vous a donné tort ? Je ne com-

prends pas ces blocages répétitifs. Vous nous rendez la tâche compliquée et vous en souriez ? Vous privez le budget grassois de 3 M€ et le quartier de la gare d'une requalification. »

Le projet comportant six bâtiments, 95 logements,

400 m² de commerces, 1 100 m² de bureaux et l'arrivée de la Mission locale.

« J'ai l'impression d'entendre un disque rayé »

Rappelant que le « permis de construire est purgé de

tout recours », Jérôme Viaud assène : « Vous faites un nouveau recours [il parle, notamment, des dossiers Belambra et du golf La Grande Bastide] pour bloquer la Ville. J'ai l'impression d'entendre un disque rayé. » Stéphane Cassarini reste imperturbable : « Je suis peut-être un disque rayé mais je ne suis pas un auteur de science-fiction [rapport aux échanges précédents, sur la dette et la fiscalité]. Ces terrains des Hangars, ils ont été achetés 4,9 M€ et revendus à 3 M€. Le tout, sans appel d'offres, c'est pour cela que l'on saisit la justice. » Il conclut : « Et oui, nous sommes très fiers de défendre les intérêts des Grassois. » Les membres du groupe Gatea ne se sont, eux, pas exprimés quant à une saisine de la cour d'appel.

P. F.

Le chiffre

52

Avec le vote de mardi, c'est un 52^e projet de rénovation de façades – et, au passage, de portes – dans le centre historique qui a été entériné depuis le lancement de l'opération en 2015. Celui-ci concerne (pour une subvention cumulée de 21 011,17 €) le bâtiment situé au 29, rue Marcel-Journet, chez Philippe-Emmanuel de Fontmichel. Logiquement, l'élu d'opposition n'a pas pris part au vote. Lors de la même délibération et toujours dans le cadre du renouvellement urbain, la réfection de la devanture de Harry Coiffure (7, place aux Aires) a été subventionnée à hauteur de 1 123 € (50 % du montant). Il s'agit, depuis 2016, de la 10^e opération de ce type.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 16 FÉVRIER 2021

Riviera Keys
SMALL REAL ESTATE

UN PROJET IMMOBILIER ?

Nos clients internationaux cherchent
des biens avec piscine et jardin.

rivierakeys.com

04 93 39 00 00



P2 à 4

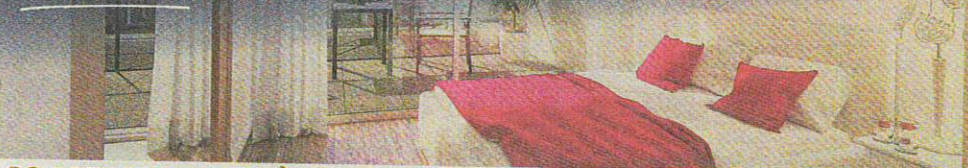
(Photo Patrice Lupoire)

CES FEMMES QUI ACCUSENT

Centre d'ostéopathie
Atman à Valbonne :
nos révélations

Six plaintes
pour viols
et agressions

Découvrez une résidence pour seniors
autrement



90 APPARTEMENTS À LOUER DU T1 BIS AU T3 AVEC :

- 9 places accessibles sans limitation de ressources
- 54 places destinées à des seniors aux revenus n'excédant pas 21 000€/an pour une personne seule et 28 000€/an pour un couple
- 7 places réservées à des seniors handicapés (carte invalidité) aux revenus n'excédant pas 28 000€/an
- 20 places au titre de l'aide sociale

le mag • LOISIRS

Monti
la marque
niçoise
qui monte



Votre
programme télé

ANTIBES-JUAN

Des chantiers
plein la ville P12

VALLAURIS

Cinq voitures
incendiées
au Fournas P12

PÉGOMAS

Le projet
Maison d'Adrien
en péril P9



emera

RÉSIDENCE AUTONOMIE
MARIE-CLAIRE

1340, av. du Général Garbay
MANDELIEU-LA-NAPOULE

0 800 104 022

Service & appel
gratuits

www.emera.fr

1,40 € - N° 26612

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou ☎ N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

Cap Azur vise 10 % de déchets en moins d'ici 2025

Le pôle métropolitain, réunissant les agglos de **l'ouest du département**, a signé avec le SMED et UNIVALOM un programme ambitieux de réduction de la quantité des déchets

On ne le dira jamais assez : le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas. Et le pôle métropolitain Cap Azur compte bien en faire l'un de ses mantras. Mais avant d'arriver au zéro déchet, il faut passer par le stade où l'on en produit moins. C'est pourquoi l'entité qui regroupe les communautés d'agglomération de Cannes, Grasse, Antibes et la communauté de communes Alpes d'Azur, a signé une convention avec le SMED (Syndicat Mixte d'Élimination des Déchets) et UNIVALOM de groupement de commandes pour la réalisation, par un bureau d'étude commun, de leurs Programmes Locaux de Prévention des Déchets Ménagers et Assimilés (PLPDMA). Un sigle un peu sauvage pour des objectifs ambitieux visant à réduire la quantité de déchets traités sur l'ouest du département et lutter pour la diminution de l'impact environnemental.

482 kg par habitant et par an

En guise d'objectif, Cap Azur avance un taux : 10 % de déchets en moins d'ici 2025. Le PLPDMA a pour objet de coordonner les actions pour assurer la réalisation des objectifs de réduction des déchets, dé-



Le pôle métropolitain Cap Azur a mis en place un programme de réduction des déchets.

finis à l'issue d'un diagnostic déchet initial. Pour y arriver, les membres de Cap Azur vont travailler autour du compostage individuel et collectif, la gestion des végétaux issus des espaces verts, le ré-emploi, le gaspillage alimentaire et une campagne de communication. Pour rappel, sur le terri-

toire de Cap Azur qui compte plus de 440 000 habitants, les ordures ménagères produites sur l'année 2020 s'élèvent à 192 275 tonnes, soit 428 kg par habitant. À raison d'un coût moyen de traitement de 136,78 € par tonne, cela représente une dépense de 26 300 335,90€ pour les quatre in-

tercommunalités, soit près de 58,60€ par habitant. « C'est une question majeure. Pas la plus séduisante mais elle accompagne tout le développement humain », a expliqué David Lisnard, maire de Cannes et président de Cap Azur (1). Derrière cela il y a l'enjeu écologique et économique. La bonne articula-

(Archive Clément Tiberghien) tion de ces deux enjeux participe au bien commun. C'est d'autant plus criant que le département est en tension sur le traitement des déchets. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

1 - Cap Azur fonctionne sur le principe d'une présidence tournante entre David Lisnard, Jean Leonetti et Jérôme Viaud.

Les actions en cours

Le dispositif gratuit de compostage pour inciter au déploiement de la pratique. Le Pôle Métropolitain a lancé les premières actions dès avril 2019. Elles passent notamment par la distribution gratuite de composteurs aux particuliers et professionnels, sous réserve du suivi préalable d'une formation d'une heure au compostage. Un dispositif qui porte ses fruits puisque depuis sa mise en place, le nombre d'équipements distribués ne cesse d'augmenter.

L'opération Objectif Zéro Déchet en est à sa 3^e saison. De nombreuses actions sont menées sur le territoire du pôle Cap Azur afin de diminuer la production de déchets et, plus globalement, de modifier les habitudes de consommation et de s'engager vers un mode de vie plus respectueux de l'environnement et de la santé. Parmi ces actions, on trouve l'opération Objectif Zéro Déchet, ainsi que plusieurs animations et ateliers.

Bientôt une place Samuel Paty à Grasse ?

L'assassinat du professeur d'Histoire à Conflans-Sainte-Honorine au mois d'octobre 2020 avait suscité l'émotion. Depuis, plusieurs villes en France ont rendu hommage à Samuel Paty en donnant son nom à un espace public. Près d'ici, Ville-neuve-Loubet a récemment inauguré une place à son nom. À Grasse, Patrick Lisnard, élu d'opposition Rassemblement National, a proposé à la municipalité de faire de même. « Ce professeur a perdu la vie pour avoir osé enseigner la liberté d'expression, le respect

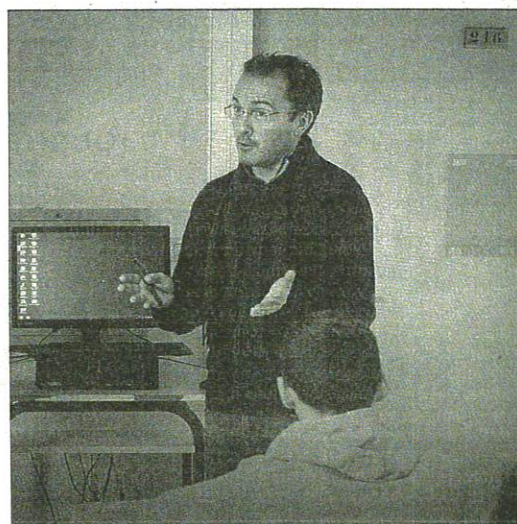
d'autrui et ce, afin de faire de ses élèves des citoyens dignes de ce nom. Je souhaite que le conseil municipal me suive, unanimement, dans ma volonté de donner le nom de ce citoyen français à une rue ou une place ou un square de notre ville. Ainsi, chaque Grassois, quelle que soit son origine ou sa religion, pourra se rappeler, chaque fois qu'il lèvera les yeux sur la plaque posée en l'honneur de Samuel Paty, quelle chance il a de vivre dans ce pays et se sentir éternellement redevable envers des hommes comme celui-ci. »

La municipalité a indiqué à l'élue qu'elle transmettrait sa demande à la commission des hommages publics, chargée d'instruire ce type de demande. Si la commission accède à la demande de l'élue, une délibération au prochain conseil municipal, en mars, pourrait nous en apprendre davantage sur la forme de l'hommage à Samuel Paty.

M. R.

Le professeur d'Histoire a été sauvagement assassiné en octobre 2020.

(DR)



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 17 FÉVRIER 2021

L'APÉYRE
DU 3 AU 22 FÉVRIER 2021

1€
LA POSE DE VOTRE PORTE
D'ENTRÉE ALU OCO

CUISINES • SALLES DE BAINS • RENOUVELLEMENTS
* Voir conditions en magasin et sur www.lapeyre.com par Adfina Groupille au 04 93 00 00 00
RCS N° 044 200 082 - Siège social : Tour Saint-Gobain, 12 place de l'Yeu, 93400 Courcouronnes



P4 et 5

(Photo Patrice Laportie)

QUI MEURT DE LA COVID?

**Sur la Côte,
qui est le plus
exposé au virus ?**

**Une étude permet
de le savoir avec
précision**

le mag. +
KIDS MATIN

**Petit
hebdo
pour
grands
curieux !**

8 pages

CANNES
**Il coiffe
gratuitement
les 15-18 ans P15**



ANTIBES
**Plus de 75 ans :
vaccinés avant
la fin mars P11**

JUSTICE

**L'émotion
des victimes
du braquage**

P8

CYCLISME

**Tout savoir
sur le Tour
06-83**

En cahier central



(Photo Luc Bourria/Frank Muller)

1,40 € - N° 26613

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou ☎ N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

Balade futuriste sur le bd Carnot nouvelle génération

D'ici quelques mois, le boulevard Carnot sera entièrement transformé : trottoirs, éclairage, aménagements et plantation d'arbres... Petit aperçu de ce qui attend les Grassois



Une vue en hauteur de la partie de l'artère concernée par les travaux, de Rastigny (à gauche) à Bellaud-de-la-Bellaudière.



On remonte vers Bellaud-de-la Bellaudière et on se retourne : on aperçoit à droite, l'entrée du collège Carnot.

On évoquait dernièrement (voir *Nice-matin* du 18 janvier), les travaux engagés pour six mois sur le boulevard Carnot, quatrième entrée de ville à être entièrement rénovée (après Georges-Pompidou, Thiers

et De Lattre-de-Tassigny). Trottoirs, éclairage public, abri-bus, aménagements paysagers et arbres vont être revisités. Voici en images de synthèse, mises à disposition par la Ville de Grasse, une petite promenade

sur l'artère nouvelle génération. Les arbres matérialisés ne tiennent pas compte du choix à venir des Grassois qui sont consultés en ce moment par la ville (se rendre sur le site www.ville-grasse.fr).



Le carrefour de la Palmeraie. A gauche l'entrée du parking.



On arrive en vue du rond-point Bellaud-de-La Bellaudière.



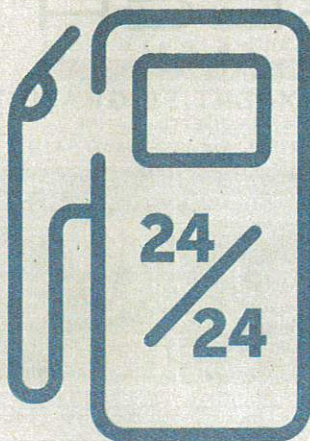
Le carrefour de Rastigny.

La station



ouverte !

1 chemin du Castellaras
06130 Grasse



DIESEL
GO

SUPER
ETHANOL
E85

SANS
PLOMB
98
E5

SANS
PLOMB
99
E10

PAIEMENT CB
BORNE ESPÈCES

>>> Direction **SUPER U**
Plascassier

Scène délocalisée



Les comédiens de la compagnie sont allés au devant du jeune public. (Photos Franz Chavaroche)

Jusqu'à ce soir, la compagnie Madani sillonne les établissements grasseois pour présenter *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, une pièce sensible et sensée sur la manipulation.

À Grasse, les comédiens POUSSENT LES MURS DU THÉÂTRE

Ça s'annonçait comme un des jolis rendez-vous du programme du Théâtre de Grasse (TdG) de l'année. Rendez-vous manqué à cause de la Covid. Alors, le génial metteur en scène Ahmed Madani a « enfourché le tigre » selon l'expression employée par Emmanuel Macron à l'adresse des acteurs de la culture. Ainsi, depuis lundi et jusqu'à ce soir, sa compagnie va au-devant du jeune public dans les salles de classe grasseises, sur une invitation du TdG. Collège Chiris, lycées De Croisset, Amiral de Grasse, Tocqueville. Hier après-midi, au collège Carnot, on a poussé les chaises d'une salle de classe. Installé des panneaux noirs pour gérer les entrées et sorties des acteurs de *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*. Une pièce sur la manipulation

écrite par Madani en 2018, à destination de la jeunesse. Un texte simple qui refuse d'aborder les causes. Ne dissèque que les effets. Rayonnante, en robe jaune, Salima (Mounira Barbouch), la maman, Française d'origine algérienne, prof, amatrice de saucisson, déboule. Présente sa fille, Nina (Louise Legendre). L'amour déborde.

Sans jugement

La proximité avec les vingt élèves de troisième est immédiate. Ici, point de quatrième mur comme dans une salle classique. « En jouant dans ces espaces, on revient à l'essence de notre travail. Ça nous replace à l'endroit de notre métier et nous interroge sur le sens de notre art. Et puis, pour les jeunes qui n'ont pas forcément d'occasion d'aller au théâtre, c'est moins officiel, moins

protocolaire », dit Ahmed Madani. Les acteurs déroulent le texte. Il est question d'endoctrinement. Comment une adolescente bien sage a pu être « hameçonnée » sur Facebook par un djihadiste recruteur de pacotille, Amar (Valentin

« Ce dispositif scénique nous replace à l'endroit de notre métier »

fléchira. Tranquillement. Les jeunes, eux, sont à l'école du spectateur. Ils écoutent, attentifs. Se reconnaissent dans certaines répliques et se marrent. « Chez moi, pas moyen d'avoir des conversations aussi poussées avec mes parents ! », lâche en rigolant le jeune Daniel. En fin de représentation, Madani détricote le dispositif. Explique que la scène a été montée en deux heures, le matin. Dévoile un peu des coulisses. Et ouvre beaucoup le dialogue. « Et toi, qu'as-tu aimé ? Par quoi as-tu été ému ? » Salomé parle des frissons qui l'ont traversée à la fin du premier appel entre Nina et Amar. Lisa rappelle ses éclats de rire.

fléchira. Tranquillement.

Les jeunes, eux, sont à l'école du spectateur. Ils écoutent, attentifs. Se reconnaissent dans certaines répliques et se marrent. « Chez moi, pas moyen d'avoir des conversations aussi poussées avec mes parents ! », lâche en rigolant le jeune Daniel. En fin de représentation, Madani détricote le dispositif. Explique que la scène a été montée en deux heures, le matin. Dévoile un peu des coulisses. Et ouvre beaucoup le dialogue. « Et toi, qu'as-tu aimé ? Par quoi as-tu été ému ? »

Salomé parle des frissons qui l'ont traversée à la fin du premier appel entre Nina et Amar. Lisa rappelle ses éclats de rire.

« Est-ce que ça parle de religion ? » demande le metteur en scène.

« Y a quand même un truc qui est étrange, note une jeune fille. Le djihadiste prône la violence. Or, ce n'est pas ce que dit la religion. » La réflexion progresse. « En fait, ça parle d'« engrainement » », lance Hamza. De manipulation. Le débat glisse vers ces chansons qu'on n'aime pas, mais qui, à force de les entendre, nous entêtent. On évoque aussi la fragilité de Nina qui vient de perdre sa meilleure amie. La quête de sens d'une existence. Les mots sont simples et choisis. Et la leçon de vie, elle, est on ne peut plus vertueuse.

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

1. Les représentations sont soutenues via le fonds Interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation.

À TOUS CEUX QUI AIMENT MANGER

**SOCCA
OU SUSHI?**

DANS

nice-matin var-matin

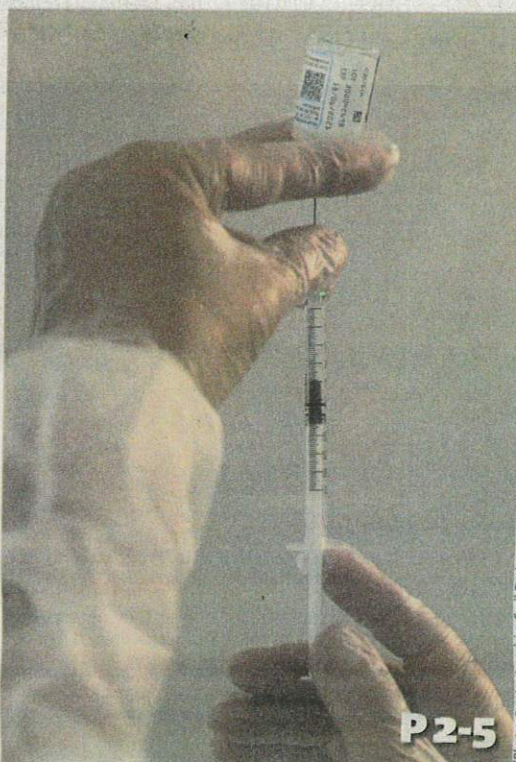
**DEMAIN
le mag.
SAVEURS**

Des producteurs locaux aux plats étoilés, en passant par la street gourmandise, venez à la rencontre de celles et ceux qui font tourner la planète food.

+ l'actualité des médias, le cinéma, le programme TV, des jeux, des bandes dessinées...

le mag. 16 PAGES TOUS LES JOURS DANS VOTRE JOURNAL

GRAND OUEST
La bande de voleuses ciblait les retraités **P8**



P2-5



ANTIBES
L'Etabli d'antan, l'art de la restauration **P12**



CANNES
Les bons plans pour trouver un job d'été **P15**

GRASSE
Fin de travaux pour l'école St-Mathieu **P16**

DES BONNES NOUVELLES !

Le nombre de cas de Covid à la baisse en France

Chiffres, vaccins, emploi : plusieurs raisons d'espérer

CAVALLARI
PRIME'S WEEK
Semaines promotionnelles

- Offres commerciales et de financement exceptionnelles
- Disponibilité immédiate
- Centre d'essai permanent

HONDA

La performance hybride ou électrique, les sensations en plus

Honda e TECHNOLOGY

Consommations gamme Honda e en cycle mixte WLTP de 17,8kWh/100km à 7,81/100km. Émissions de CO₂ de 0g/km à 168g/km. Renseignements en concession. Garantie 10 ans soumise à conditions disponibles sur autohonda.fr

10 GARANTIE

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA CÔTE D'AZUR - GROUPE CAVALLARI

CANNES

152, Rte du Cannet - 06250 Mougins - 04 92 28 24 24

NICE

9, Bd de l'Armée des Alpes - 06300 Nice - 04 97 20 20 00

MONACO

11, Rue Princesse Florestine - 98000 Monaco - +377 97 97 88 00



GROUPE CAVALLARI
CANNES - NICE - MONACO

À Saint-Mathieu, la petite école devient grande

Après plus d'un an de travaux, l'établissement scolaire a inauguré l'extension de la cour et la création d'un nouvel espace de restauration. Bonus, une nouvelle classe devrait ouvrir en septembre

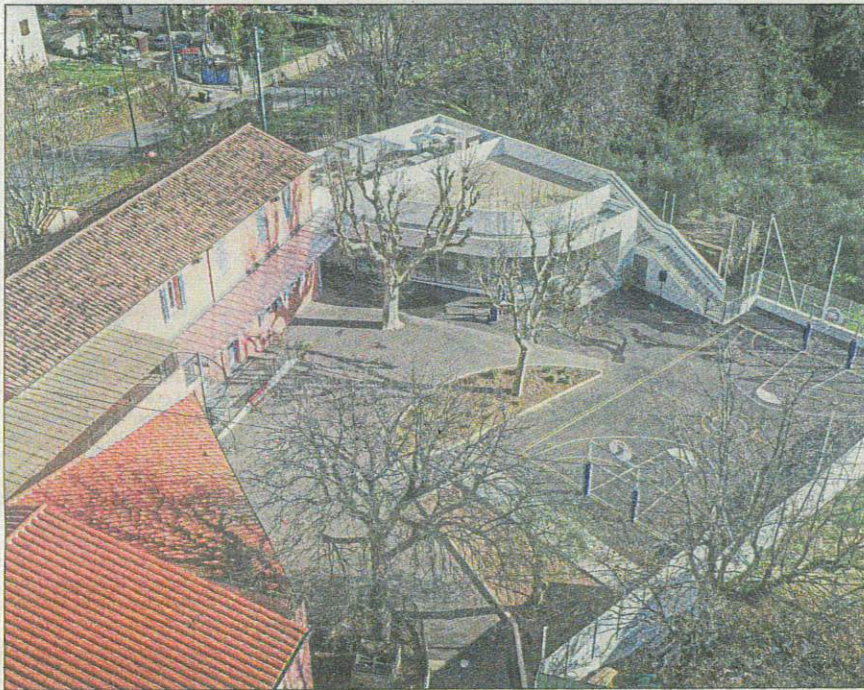
Il faut le reconnaître, la récréation ne devait pas être des plus épanouissantes pour les élèves tant la cour était petite. Pas facile non plus d'y tenir des cours de sport dignes de ce nom, indispensables pour le développement et la condition physique de l'enfant. On vous laisse imaginer pendant les travaux et ses retards dus à la crise sanitaire...

Soulagement pour les élèves, les parents et les enseignants, tout ceci est désormais de l'histoire ancienne maintenant que les travaux de l'école Saint-Mathieu sont terminés. Un chantier d'ampleur pour la Ville, qui a déboursé 1,2 million d'euros (TTC), co-financé par l'État et la Région Sud PACA.

Les 182 élèves de l'établissement scolaire bénéficient désormais d'un nouvel espace de restauration (la fonction du self reste pour le moment suspendu à cause des mesures sanitaires), un agrandissement de la cour qui a permis l'installation d'un plateau sportif (pour la pratique du handball et du basket) avec gradins.

Une nouvelle classe pour la rentrée

Le chantier, démarré le 2 juillet 2019 pour 14 mois, a fait l'objet de deux prolongations du fait de la crise sanitaire. Il a nécessité la démolition de l'an-



L'école Saint-Mathieu s'est agrandie avec l'arrivée d'un nouvel espace pour la restauration [le bâtiment blanc], ainsi qu'un terrain de sport. (Photo drone Ville de Grasse)

cienne conciergerie pour y construire la nouvelle cantine. Quid de l'ancienne ? Elle a fait l'objet d'une extension et dispose de suffisamment d'espace pour accueillir une mini-bibliothèque ainsi qu'une nouvelle classe. Et cela tombe plutôt bien, puisque c'est exactement

ce qui est prévu. Une huitième classe devrait bien être créée pour la rentrée prochaine du groupe scolaire. Si le Conseil départemental de l'éducation nationale (CDEN) doit officialiser cette décision en fin de semaine, Jérôme Viaud l'a d'ores et déjà confirmée dans son discours fait de-

vant le personnel éducatif et quelques parents venus pour l'occasion.

Côté architecture, le bâtiment a été pensé par le cabinet de Nice, Fauge et Renaut.

« L'idée était de refermer cette partie du site avec des façades en béton, tout en agrandissant grâce à une

ouverture sur l'extérieur avec cette vue sur les espaces verts, explique Guillaume Fauge. Le bâtiment construit permet également de créer une arche pour la nouvelle entrée. » Rien n'est trop beau pour nos chères têtes blondes.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

— Il a dit —

« Agrandir l'espace, c'est agrandir le bien-être »



Christophe Broussard, directeur de l'école Saint-Mathieu

Avec ces nouveaux équipements, l'école de Saint-Mathieu dispose des meilleures conditions pour accueillir les enfants du quartier et offrir un environnement agréable à leur scolarité et leur épanouissement. Cette extension était indispensable. Quand je suis arrivé ici, il y a 6 ans, j'ai immédiatement eu cette sensation de manque d'espace. J'ai été très content d'apprendre qu'il y avait ce projet. On a doublé l'espace de la cour. Ça va faire beaucoup de bien aux élèves. Agrandir l'espace, c'est agrandir le bien-être des enfants. L'ouverture de cette nouvelle classe est une autre bonne nouvelle, car nous avons souvent été à la limite en ce qui concerne le nombre d'élèves.

« Grasse veut garder sa jeunesse »

S'il y avait peu de monde à l'école (mercredi oblige), quelques parents et enseignants étaient présents pour assister à l'inauguration des lieux, en présence de la sous-préfète de Grasse, Anne Frackowiak-Jacobs, et du sénateur Philippe Tabarot. Représentants des institutions ayant contribué au financement des travaux (200 000 euros pour la Région, environ 400 000 euros pour l'État).

« Ce n'est pas tous les jours que l'on fait ce genre d'inauguration, s'est satisfait Jérôme Viaud en préambule de son intervention. Grasse veut garder sa jeunesse, c'est pour cela que j'ai soutenu une politique ambitieuse en matière éducative. J'ai demandé que soit lancé un plan de rénovation énergétique au sein des 23 écoles de Grasse. Cela permettra de dégager des économies de fonctionnement qui ouvriront la voie à la poursuite de la refonte de nos groupes scolaires. » Philippe Tabarot, qui a "sêché" la séance

du mercredi au Sénat pour être présent, a souligné avec humour la capacité de la Ville à bien remplir les demandes de subvention à la Région.

« L'un des grands atouts de notre pays demeure son système éducatif. Nous devons veiller à empêcher sa dégradation. Aux enfants, nous leur offrons une magnifique école. Je forme le vœu qu'ils mettent à profit les années qu'ils passeront ici pour acquérir le sens de l'effort et de la réflexion et devenir des hommes et des femmes épanouis et responsables. »

Pour Anne Frackowiak-Jacobs, il faut « donner tous les moyens pour que les enfants soient épanouis et puissent apprendre. Pas seulement des connaissances mais apprendre à débattre, à comprendre, échanger... À devenir de vrais citoyens. Aujourd'hui, nos enfants sont bien plus ouverts que nous pouvions l'être. Les enseignants doivent continuer à les guider. »

M. R.



Les enfants ont déjà pu s'approprier la nouvelle cantine du groupe scolaire.

(Photo Patrice Lapoirie)

RUGBY

Le ROG se prépare à l'arrêt définitif des championnats

La saison des **Grassois**, pensionnaires de Fédérale 2 devrait stopper le 26 février après seulement avoir joué 5 journées pour 5 victoires. On évoque une reprise en août prochain

Les joueurs seniors du Rugby Olympique de Grasse sont à l'arrêt forcé depuis de longues, de très longues semaines. Sans pouvoir pratiquer leur passion, leur discipline favorite. Une vraie frustration surtout quand il n'y a pas, pour l'instant, de date concernant une éventuelle reprise. Pas ou peu d'entraînements pour cause de couvre-feu à 18 heures si ce n'est le dimanche matin ! Une broutille pour des hommes qui ont besoin de s'affronter physiquement, d'échanger, de complicité, de collectif. Exit la fameuse troisième mi-temps, il faudra déjà retrouver les deux premières !

Plus de loisir que de compétition

Pour Eric Berdeu, coprésident du ROG, cette situation inédite n'est pas sans incidence pour le futur



Franck Lopez et le ROG ne devraient pas retrouver le pré. (Photo Patrice Lapoirie)

sportif et financier du club : « Pour nos seniors, c'est très difficile. Pas d'entraînement le soir, un seul rendez-vous le dimanche matin... c'est plus du loisir que de la compé-

tion ! Ils viennent pour s'amuser un peu car sans objectif c'est difficile. On s'attend aujourd'hui que le championnat s'arrête définitivement la semaine prochaine après

une réunion du comité directeur de la FFR. Ils doivent décider de la reprise ou de la fin des compétitions à partir de la Fédérale 2. Vu le contexte sanitaire, je vois plus

une fin de saison... Et une nouvelle saison qui débutera normalement en août. » Réaliste, Eric Berdeu pense déjà à l'avenir financier de son club qui est resté bloqué après la fin de la 5^e journée même si, heureusement, l'école de rugby continue d'égayer les mercredis du stade de la Bastide à Plascassier.

« Complicé pour nos partenaires »

« C'est vrai que cette situation est embêtante pour l'avenir financier du club. C'est compliqué pour nos partenaires pour cette saison et la prochaine. On ne peut pas aller en chercher aujourd'hui, on doit attendre d'être sûr de la reprise. Il faudra peut-être y aller seulement en août ! »

Du pain sur la planche donc pour les dirigeants qui devront batailler pour constituer un budget, une équipe

et tenter de retrouver tout le côté festif, convivial du ROG.

« C'est ce qui manque beaucoup, la vie sociale, la convivialité et plus de bénévoles les dimanches. On ne sait pas si tous vont revenir après la crise... C'est vrai que l'on pourrait organiser des choses en interne mais les regroupements sont interdits à plus de 6 personnes. On ne veut pas jouer avec la santé des gens. On attend avec impatience l'allègement des mesures pour reprendre les réunions avec les dirigeants, les repas, les animations. Pour l'instant, nous ne prévoyons rien ! Mais quoiqu'il arrive, on va s'organiser après le 26 février. » La tribune de Perdigon sonne creux le dimanche après-midi, vivement que l'on retrouve le rugby sur sa pelouse...

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

CYCLISME

Biot et le vélo : une grande passion

Demain, la commune accueillera le départ du Tour des Alpes-Maritimes et du Var avant de recevoir l'arrivée de la sixième étape de Paris-Nice, le 12 mars prochain. Pour la cité, c'est un retour au premier plan dans le calendrier cycliste : « Nous avions déjà reçu par le passé deux fois l'arrivée d'une étape de la course du soleil en 2011 et 2014 », se félicite Jean-Pierre Dermit, le maire.

Au village, chacun se souvient aussi du départ du Tour Méditerranéen en 2011 depuis le cœur même du village et surtout le passage de la Caravane et du peloton du Tour de France en 2014. « Cette année, forcément, en raison de la crise sanitaire, l'ambiance ne sera pas la même » admettent, le cœur gros, les accros de la petite reine. Ainsi, vendredi, le village du départ sera à huis clos.

Avec ces deux courses, Biot se souvient de sa tradition cycliste. Sur les réseaux sociaux, tous les vendredis, le service communication invite à découvrir, chaque semaine pendant un mois, un pan de l'histoire du vélo à Biot. Coureurs emblématiques, courses locales ou professionnelles, clubs sportifs : la petite reine, ça roule à Biot !

Depuis l'après-guerre, la ville a abrité des coureurs de premier plan tant au



Tout les villageois se souviennent du départ du Tour Méditerranéen dans la rue Saint-Sébastien. DR

niveau départemental que national. Le plus célèbre est sans nul doute José Miranda, qui fut professionnel et participa à cinq Tours de France, terminant 12^e en 1953. Bon grimpeur, il fut longtemps le coéquipier d'Anquetil et gagna quelques belles victoires. Ange Ros fut également un coureur redoutable qui se confronta aux professionnels et obtint de beaux résultats. On citera également Dominique Pedrali, plus jeune vainqueur de la classique Paris-Evreux ou Francis Ducreux, champion de France amateur à la fin des années soixante.

Qui dit cyclisme, dit course. Toujours à la fin des années soixante, un nouveau curé, Laurent Pantani, passionné de vélo, a créé *La course du Curé* qui avait lieu lors de la Fête patronale de la Saint-Julien. En 1991, elle est devenue le Grand Prix des Verriers. Dans les années soixante-dix, Francis Ducreux, ancien professionnel, fraîchement installé et marié à une biotoise, a organisé de nombreux criteriums autour du Musée Fernand-Léger qui ont attiré de grands noms du cyclisme, comme Raymond Poulidor, Eddy Merckx, Luis Ocaña ou Cyrille Guimard.

Rebonds

DEMAIN

CYCLISME

53^e Tour des Alpes-Maritimes et du Var : restriction de la circulation

En raison du passage des cyclistes, à l'occasion de la première étape **Biot-Gourdon** du Tour des Alpes Maritimes et du Var, la RD2210 (depuis Le Pont du Loup jusqu'au Pré du Lac) et la RD3 (route depuis Le Pré du Lac jusqu'au Plateau de la Sarrée) seront fermées le à la circulation automobile, demain, de 11h15 à 17 heures (ces horaires restent estimatifs).

Dans ce créneau horaire, il y aura quatre passages successifs des coureurs. Le service de sécurité de la course sera seul habilité à ouvrir et fermer les accès entre les passages.

Le départ fictif depuis la commune de Biot est prévu à 11 heures sur le parking de la Fontanette, route d'Antibes (direction centre-ville).

LA PHRASE

“ Le problème n'est pas de perdre mais comment on perd, quel combat on a mené. Et est-ce qu'à la fin du match on a l'impression d'avoir tout donné. Ce soir on a été à côté de la plaque mais il en faut toujours un comme ça dans la saison. Ça remet les idées en place et ça rappelle que rien n'est acquis. Je préfère qu'il soit maintenant qu'en play-off ! ”

Jérôme Rousselin, président de l'AS Cannes volley après la défaite mardi soir au palais des Victoires 0/3 face à Cambrai.

CHARLES TRENET

Trente ans après
des proches
témoignent **Le Mag**



P2 à 5

le mag CULTURE

Jérémy
Frérot



Sa Meilleure vie
en musique

CANNES

Le centre de
gérontologie
sort de terre P15



VALLAURIS
Les enfants
Rayon sortent
du silence P17

PROCÈS GOURDEL

La peine
capitale pour
le meurtrier P27

LA PAROLE AU TERRAIN

Le ministre
Olivier Véran
demain à Nice

Ce que dix
Azuréens attendent
de sa venue

NOUVEAU



L'atelier mobile

L'entretien de votre
véhicule toute marque
à domicile ou au bureau

Réservation :
www.bymycar.fr
ou 04 82 29 54 55

Voir tarifs et conditions sur bymycar.fr

BYMYCAR

TOUR DES A.-M. ET DU VAR

C'est parti
pour la
53^e édition

P38 à 40

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes. Tél : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses, 06 400 Cannes. Tél : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes : cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.00.

COVID : LE VIEUX PORT DE CANNES SURNAGE



Le plus important des ports cannois est aussi celui qui abrite le plus d'activités. Des croisières à l'événementiel, en passant par les navettes des îles, le chiffre d'affaires accuse un recul de 35 %. Seule la plaisance a le vent en poupe.

P 14

ANTIBES



La saison touristique devrait démarrer au mois d'avril

P 13

GRASSE



L'école élémentaire Gambetta veut sauver sa classe

P 16

Pourquoi l'école Gambetta a manifesté hier matin

Avant 8h30, parents et enseignants ont brandi des banderoles contre la fermeture d'une classe à la rentrée. Le Conseil Départemental de l'Éducation Nationale tranchera aujourd'hui

Sauvez nos enfants », « Touche pas à ma classe », « On n'est pas des sardines », des pancartes colorées par les enfants ont fleuri hier matin devant l'école Gambetta à Grasse. Sur le fronton du portail, le message : « Qu'est-ce qu'on est serré au fond de cette classe. » De l'humour, oui, mais l'inquiétude aussi. Car si la manifestation à l'initiative des parents d'élèves s'est voulue bon enfant avec tambourin et chanson des CE1, toute la communauté de cette école élémentaire située sous la vieille ville s'est mobilisée. Comme un seul homme.

Tous au rectorat

La nouvelle carte scolaire proposée supprime une classe à la rentrée. Vendredi dernier, toute l'école s'était rendue à Nice sous les fenêtres du rectorat. Malgré la défense du Snuipp06, le Comité Technique Spécial Départemental n'était pas revenu sur cette proposition de fermeture. Mais c'est le Conseil Départemental de l'Éducation Nationale qui va trancher aujourd'hui. Alors l'école a tenté une dernière fois d'arguer sa cause. Celle des enfants.



Hier matin, enseignants et parents d'élèves au rendez-vous pour sauver la classe menacée de fermeture.

(Photos Gaëlle Arama)

Pour le directeur de Gambetta, Serge Palomba, cette fermeture qui va faire passer le nombre d'élèves par classe de 23 à 26, va être très préjudiciable. D'autant que l'effectif n'augmente pas.

27 % des CM2 proposées en SEGPA

« Nous avons 252 élèves cette année, et nous en au-

rons 260, voire 262 à la rentrée et on ferme une classe... »

Le directeur insiste sur les spécificités socio économiques des familles. « Nous avons de nombreuses familles syriennes, cap verdien, irakiennes, maghrébines. Nous avons dans l'école deux classes permettant de prendre en charge les primo arrivants qui ne

parlent pas français. Il faut savoir que 27 % des CM2 sont proposés pour se diriger en SEGPA. Notre quartier est classé prioritaire dans le cadre de la Politique de la Ville. On est censé avoir des avantages qui tiennent compte de ces spécificités socio économiques ». Les difficultés scolaires sont réelles. « Un tiers de mes élèves ne parlent pas le

français à la maison », complète une enseignante.

Pétition transmise

Les parents d'élèves ont signé une pétition aux 219 signatures qui a été transmise à la mairie de Grasse « qui nous soutient » et à l'Inspection académique. « Les enfants ont déjà payé un lourd tribut pendant le premier confinement. Nous avons une équipe pédagogique hors du commun. Ce n'est pas possible de leur enlever encore des moyens », s'indigne Nadia, déléguée des parents d'élèves.

L'école Gambetta a l'espoir que sa situation sera réexaminée lors du Conseil Départemental de l'Éducation Nationale aujourd'hui. Verdict dans quelques heures donc...

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr



Les CE1 ont même chanté pour l'occasion.

Enfin le Marché de la truffe ce samedi à la Bastide Saint-Antoine !

D'abord programmé le 9 janvier, le Marché de la truffe aura bel et bien lieu ce samedi de 9h30 à 17h30.

C'est dans les vastes jardins de la Bastide Saint-Antoine que cette 25^e édition tant attendue est organisée par le syndicat de la trufficulture, la chambre d'agriculture et la mairie de Grasse. La promesse du paradis pour les aficionados de la Tuber Melanosporum, champignon star à la saveur si raffinée. L'occasion sur les stands des trufficulteurs des Alpes-Maritimes et du Var de glaner quelques spécimens (environ 85€ les 100g), mais aussi des vins et des miels.

Bouchées à 5 euros...

Fermé depuis novembre, Jacques Chibois est heureux de recevoir dans son écrin d'un hectare planté d'oliviers. « C'est dur, on ne sait pas si on va pouvoir rouvrir au printemps... »

Pour l'occasion, le chef étoilé va donc ral-

lumer ses fourneaux. Et sans nul doute faire scintiller les papilles. Avec deux formules. Les visiteurs pourront déguster ses bouchées salées à 5€ : gnocchi au crémeux de cèpes et truffes, brie truffé, beignet de calamars à la truffe, tourte périgourdine au foie gras truffé...etc. Ou en version sucrée : truffe au chocolat, riz au lait à la truffe, polka de coco à la truffe...

...ou menus gourmands

Les appétits plus aiguisés pourront opter pour des menus à emporter chez soi ou à déguster en mode pique-nique sur place, à quatre plats (90€) ou trois plats (70€) aux parfums de truffe. Tartare de saint-jacques, loup aux fines herbes, volaille farcie sauce au foie gras, douceur de noisette. « Mieux vaut réserver » recommande Jacques Chibois.

G.A.

Entrée gratuite. Réservations des menus au 04.93.70.94.94



En ces temps de crise sanitaire, la tenue du 25^e Marché de la truffe est une vraie bonne nouvelle. L'occasion de s'offrir quelques grammes de saveur intense de ce champignon star au goût si délicat.

(Photo C.D)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 20 FÉVRIER 2021

Azur Viager

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

TOUR DES ALPES-MARITIMES ET DU VAR



P 48 à 51

le mag HISTOIRE



**Gaston
Leroux,
Niçois
d'adoption**

+ vos magazines



CANNES LÉRINS
Les bus 100 %
électriques
arrivent

P 18

ÇA DÉMARRE TRÈS FORT !

**Mollema
remporte la 1^{re}
étape à Gourdon**

**Thibaut Pinot :
une reprise
encourageante**

SKI - MONDIAUX



**Mathieu Faivre
est géant !**

P 44-45

soldes

XXL
maison

-50%

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

OUVERT DEMAIN

www.xxl.fr

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

Offre non cumulable avec aucune autre offre en cours. Soldes dans les magasins participant à l'opération sur les produits neufs en magasin pour un montant spécifique, selon les périodes légales applicables au Journal Officiel. Photos non contractuelles. Tous droits réservés. Magazine hebdomadaire membre du réseau XXL. Créé par la presse à l'initiative de la presse.

SOLDÉS

**OUVERT
DEMAIN**



HomeSalons

SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

ENTRÉES GRATUITES

2,40 € - N° 26616

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20649 - 0220 - 2.40 €

UNE Cannes

Cette truffe coquine qui ose encore s'afficher

Pour ce 25^e Marché de la truffe qui s'ouvre aujourd'hui à la Bastide Saint-Antoine, les organisateurs ont ressorti un dessin de Georges Wolinski, hommage à l'auteur et son esprit

Depuis plusieurs semaines dans les rues de Grasse, on ne voit qu'elle. Il faut dire aussi qu'elle s'affiche là ! S'expose sans vergogne, avec ses formes et ses rondeurs, comme on retrouve un souffle de vie. Elle, c'est l'affiche du 25^e marché de la truffe à Grasse, qui se tient aujourd'hui à la Bastide Saint-Antoine de Jacques Chibois.

Alléchante, un brin provocante, amusante, elle représente à merveille cet esprit français qui depuis Rabelais et son Gargantua, marie avec élégance grivoiserie et gastronomie. Un dessin signé du regretté Georges Wolinski, dont le trait fin n'en demeure pas moins coquin.

Déjà en 2003...

Ici, un jeune homme exhibe une truffe qu'il vient de cueillir pour la faire humer à une jeune fille fort légèrement vêtue, tandis que la belle palpe de sa main libre la bourse contenant son petit trésor noir. Pendant ce temps, le chien de Monsieur ne s'en laisse pas renifler,

qui poste son museau sur l'anatomie postérieure de la chienne de Mademoiselle. Osé ? Ça aurait pu être pire ! « Georges Wolinski, je le connaissais, il séjournait régulièrement chez Adrien Maeght, et était venu chercher des truffes avec moi dans les années 2000, se souvient Michel Santinelli, président départemental du Syndicat des Trufficulteurs. On lui avait proposé de faire l'affiche en 2003 et il avait accepté. Un jour, il m'appelle et me dit : Michel, j'ai une idée, un chien truffier qui sent le cul d'une femme ! Je lui ai aussitôt répondu : Oh lala, arrête, c'est quand même une affiche pour Grasse ! (rires) ».

Un bel hommage

Le dessinateur vedette de Charlie Hebdo aura légèrement adouci le trait, mais l'esprit demeure. À tous les sens du terme. Car les organisateurs ont décidé d'exhumer ce document, avec l'autorisation de Maryse Wolinski, veuve de Georges, pour en faire à nouveau l'étendard graphique de la manifestation dédiée au

merveilleux champignon. « Réutiliser cette affiche est un bel hommage à Georges Wolinski, alors que le procès des attentats contre Charlie Hebdo s'est tenu en fin d'année », souligne encore Michel Santinelli.

Pas de vulgarité

En 2003, certains esprits chagrins s'étaient ofusqués d'une telle affiche, « mais c'était resté limité. De toute façon, un tel artiste, on ne peut pas non plus le brider ! » Et même si depuis le film Didier, on sait avec Jean-Pierre Bacri qu'il faut apprendre aux chiens « à ne pas sentir le cul des dames », l'humour des caricaturistes ne reste pas toujours en odeur de sainteté, « parce que malheureusement, on vit une « drôle » d'époque, dans une drôle de société... », regrette le trufficulteur.

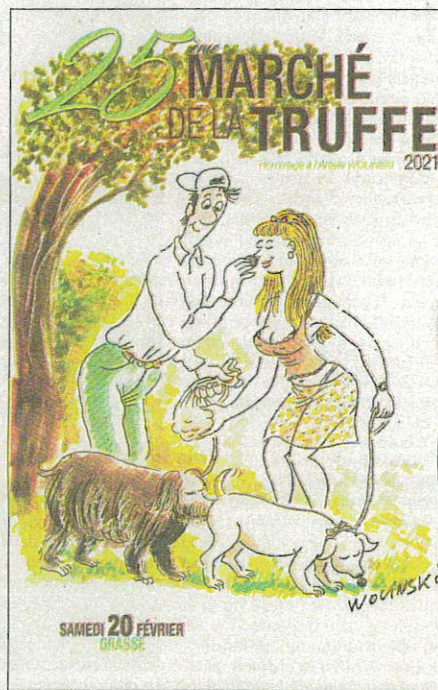
Qu'importe. Jacques Chibois se réjouit également du choix de cette affiche, lui qui accueille le marché de la truffe parmi ses oliviers.

« En 2003, on l'avait reproduite pour en faire des lithographies, et ça avait été un

succès, se rappelle le chef. Ce dessin, c'est le côté cochon de la truffe, car on en utilise aussi pour en trouver. » Jacques Chibois est d'autant plus en harmonie avec l'esprit Wolinski que ce dernier était président d'honneur du Salon international du dessin de presse à Saint-Just-le-Martel, près de Limoges, « là même où j'ai fait mon apprentissage en cuisine ! Vous savez, l'humour est une chose très belle, et on en a bien besoin aujourd'hui. Avec Wolinski, on reste dans l'élégance et la sensibilité, on n'est pas dans la vulgarité, ni dans tous ces scandales actuels qui sont à vomir. » Déclaration d'humour et d'amour à la truffe, « un produit aphrodisiaque, de partage, le sens même de la vie. » Et tant pis pour les censeurs de tous poils qui voudraient jouer les Tartuffes de la truffe. Pas question de céder à leur « cachez ce dessin que je ne saurais voir... »

ALEXANDRE CARINI
acarini@nicematin.fr

Marché de la truffe à la Bastide Saint-Antoine, de 9 h 30 à 17 h 30. Entrée gratuite



L'affiche de Georges Wolinski : un humour coquin... (DR)

Collège Saint-Hilaire : les élèves de 5^e2 planchent sur la condition féminine

« Salomé, 100^e victime de violences en 2019. » « Confinée, mais pas tabassée. » « Les femmes ne sont pas des objets. » Ces slogans sur les droits des femmes (en amont de la journée du 8 mars prochain) s'étalent sur les murs blancs des couloirs du collège Saint-Hilaire, à Grasse : les 22 élèves de 5^e2 ont travaillé pendant un mois sur la condition féminine avec trois de leurs professeurs. Et viennent d'exposer leurs travaux que l'on peut aussi découvrir sur le site de l'établissement dirigé par Christine Faure (<http://collegesaint-hilaire06.fr/preparation-de-la-journee-des-droits-des-femmes-08-03-21/>).

Des vraies héroïnes

En cours de français avec Éloïse Mendez, de maths avec Marie-Pierre Vanden-



Les collégiens de la 5^e2, et leurs professeurs, devant une petite partie de leurs travaux réalisés sur l'égalité femme-homme et les violences faites aux femmes. (Photo M.L.M.)

broucke et de SVT avec Philippe Royer. Ils ont étudié les chiffres des violences fai-

tes aux femmes. Découvert des héroïnes dont ils ignoraient l'existence : de Marie

Curie à Rosa Parks, en passant par Claudie Haigneré, dont ils ont résumé les vies,

« et ce n'était pas facile » souligne Raïd, sur de petits panneaux illustrés d'une photo. Ils se sont amusés à imaginer ce qu'ils feraient s'ils avaient l'opportunité d'enfiler la peau de l'autre sexe : « Le ménage en chantant », a écrit l'un des élèves. « Je pourrai ne pas avoir de règle » (sic) a répondu une autre. « Je pourrai gagner plus d'argent », a finement analysé une préadolescente. Le tout écrit sur autant d'affichettes colorées, au format A4, exposées dans les couloirs.

Leçon apprise ?

« J'ai appris beaucoup de choses », confie Nermine qui était dubitative au début du projet : « Pas facile de trouver le mot juste pour les slogans », se souvient Rose. Enzo, lui, a été étonné de l'ampleur des violences :

« 146 femmes sont mortes en 2019. » Rose, comme toute la classe, a été émue par la tragédie de Salomé, jeune Grassoise de 21 ans, morte sous les coups de son ex-conjoint à Cagnes-sur-Mer, qui avait, avant eux, fréquenté le collège Saint-Hilaire...

Une expo qui donne à réfléchir à leurs copains du collège : « Je ne sais pas trop quoi en penser. Mais c'est triste en tout cas », a commenté Pauline, en 6^e4. Pour sa copine Louane, l'exposition « permet aux femmes de prendre confiance en elles. » Ludmilla, en 6^e4 aussi, lance en lisant une affichette : « Chaque femme a le droit de prendre sa place. Il n'y a pas que les hommes qui comptent. » On dirait bien que les leçons commencent à rentrer.

MARIANNE LE MONZIE

VOLLEY LIGUE A MASCULINE (21^e JOURNÉE)

Nice : enfin la lumière

En battant Chaumont (3-2), le NVB a mis fin à une série de dix défaites de rang

NICE - CHAUMONT : 3-2

A Nice, salle Palmeira, Nice VB bat Chaumont 3 sets à 2 (34-36, 43'), (25-22, 29'), (25-21, 29'), (21-25, 30'), (15-13, 19'). Arbitres : Mr Berard et Mr Isnard
Nice VB : 55 attaques gagnantes, 10 aces, 18 blocs, 33 fautes dont 17 services.

Les points : Clere (cap, 10), Cuk (13), Salerno (21), Ah-Kong (12), Andric (22), Giraudo (5), Ribbens (L). Puis : Le Thuc, Terzic.
Entraîneur : Ratko Peris

Chaumont : 71 attaques gagnantes, 8 aces, 11 blocs, 46 fautes dont 25 services.

Les points : Mergarejo (26), Marshall (13), Corre (cap, 2), Herrera (27), McDonnell (9), Alonso (4), Massimino (L). Puis : Jeanlys (4), Repak (1), Petrov (1), Fernandez, Bouleau (L)
Entraîneur : Silvano Prandi

Il est là cette victoire que tout un groupe attendait ! Les joueurs de Ratko Peris sont allés se la chercher avec les tripes. Après un premier set de très haut niveau entre les deux équipes, et perdu au bout du suspense (34-36), le NVB aurait pu se dire que ça ne lui souriait décidément jamais. Coupables de quelques petites fautes dans ce momentum du premier acte, les Aiglons n'ont jamais rien lâché par la suite. Avec cette équipe au complet, quelque chose de fort se passe. Et continuer à se battre est dans l'ADN de ces joueurs, qui donneront tout pour obtenir ce précieux maintien. La deuxième manche, les locaux vont l'entamer dans la lignée du pre-

mier set. En étant très sérieux et rigoureux. Avec en plus, une agressivité de tous les instants au bloc, et une réception chaumontaise mise en difficulté par les aces des Andric and co. Logiquement, le NVB recolle à un set partout (25-22). La troisième manche est encore plus belle que la première.

Un match référence

Avec des échanges incroyables et des rallyes de l'extrême à certains moments. Nice fait la course en tête, mais Chaumont n'est jamais vraiment distancé, et revient même à hauteur à l'orée du fameux money-time (20-20). Mais cette fois, les coéquipiers du capitaine Jérôme



Rodney Ken-Ah-Kong a fait la loi.

(Photo Eric Ottino)

Clere ne vont pas laisser de place au doute. Ils vont aller se la chercher eux-mêmes, dans le sillage d'un Cuk énorme au bloc (25-21). Mais Chaumont est une équipe qui joue le haut du tableau. Sans s'efforcer, et emmenés par un sacré duo Mergarejo-Herrera, les hommes de Silvano Prandi vont garder le cap lors cette quatrième manche. En tête dès le début, ils vont gérer leur avance jusqu'au bout

(21-25), et pousser les Azuréens dans un tie-break de tous les dangers. Mais c'est une force incroyable qui habite les troupes de Ratko Peris pendant cette rencontre. Emmenés par un Andric incroyable au service avec sept aces, le NVB n'abdique pas. Un véritable chassé-croisé s'engage, et la tension est à son comble (12-12). Hector Salerno, MVP de la rencontre, offre une balle de match sur un

énième bloc. Moment choisi par Giraudo pour claquer un ace, et délivrer tout un groupe en communion au milieu du terrain. L'entraîneur niçois Ratko Peris est conquis par la performance de son équipe : « Les joueurs ont vraiment été incroyables, et agressifs. Ils sont allés chercher cette partie malgré la perte du premier set qui aurait pu faire mal. C'est une grande victoire pour nous. »

ADRIEN SANTUCCI

LAM

21^e journée

Hier	
Tourcoing - Montpellier	0 - 3
Nice VB - Chaumont	3 - 2
Aujourd'hui	
Cannes - Sète	18h
Nantes R. - Poitiers	18h
Narbonne - G. Ajaccio	18h
Cambrai - Tours	20h
Paris - Toulouse	20h

Classement :	Pts	J	G	P	Diff
1. Montpellier	52	21	18	3	37
2. Cannes	40	20	15	5	17
3. Tourcoing	38	21	13	8	9
4. Tours	37	19	12	7	14
5. Cambrai	37	19	12	7	12
6. Chaumont	36	20	11	9	12
7. Narbonne	34	19	11	8	11
8. Poitiers	31	20	10	10	0
9. Paris	28	20	9	11	-4
10. Sète	26	20	9	11	-6
11. Toulouse	23	20	10	10	-10
12. Nice VB	14	20	4	16	-27
13. Nantes R.	12	20	3	17	-30
14. G. Ajaccio	9	19	2	17	-35

LAF

20^e journée

Aujourd'hui	
Béziers - Istres	18h
France A 2024 - Marçq	18h
Vandœuvre - Terville-E.	18h
Aix Vaucluse - St-Cloud	19h
St-Raphaël - Mulhouse	19h
Nantes - Mougins	20h
Demain	
Le Cannet - Cannes	17h

Classement :	Pts	J	G	P	Diff
1. Mulhouse	48	18	17	1	36
2. Béziers	45	18	16	2	33
3. Cannes	32	17	11	6	13
4. Nantes	32	17	11	6	8
5. Le Cannet	30	17	10	7	6
6. Aix Vaucluse	30	16	9	7	10
7. Terville-E.	26	18	9	9	0
8. Vandœuvre	25	18	8	10	-5
9. St-Cloud	23	17	7	10	-3
10. Chamalières	22	18	8	10	-7
11. Marçq	21	15	7	8	-1
12. Istres	20	18	6	12	-11
13. St-Raphaël	20	16	5	11	-8
14. Mougins	11	17	4	13	-24
15. France A 2024	2	18	1	17	-49

Mougins veut faire un coup

Les protégés de Marie Tafi, avant-dernières du championnat, affrontent ce soir (20h) Nantes, quatrième. Un déplacement périlleux.

Cannes : remettre la marche avant

L'AS Cannes a lourdement chuté cette semaine sur son parquet face à Cambrai (0/3), sa bête noire. Les hommes de Luc Marquet n'ont jamais été dans le rythme et sont passés totalement au travers dans toutes les longueurs. Un soir sans qui ne demande qu'à vite être oublié. Et ce dès aujourd'hui avec la réception de Sète (10^e - 26 pts) à 18 heures au palais des Victoires, un adversaire largement dans les cordes des Cannois.

Une défaite à oublier

Avec un bilan plus que positif de 15 victoires pour 5 défaites en championnat, il n'y a pas du tout le feu chez les Dragons mais renouer de suite par une victoire probante serait du plus bel effet. Du côté du président, Jérôme Rousselin, on veut vite passer à



Les Dragons de Cannes sont passés à côté contre Cambrai lors du dernier match. (Photo Patrice Lapoirie)

autre chose : « Ça remet les idées en place et cela nous rappelle que rien n'est acquis. Je préfère qu'une telle défaite se passe maintenant que durant les play-offs ! Il en faut toujours une dans la saison et c'était

mardi. On était à côté de la plaque. » Face à Sète, Jérémie Mouiel et ses coéquipiers vont devoir montrer un tout autre visage et confirmer leur place de dauphin de Montpellier.

R. K.

FOOTBALL NATIONAL 2

Grasse va reprendre

La décision est tombée : la FFF a officiellement annoncé la reprise du championnat de N2 au 13 mars prochain (fin prévu le 26 juin). Avec un nouveau format du championnat, qui consiste à terminer la phase des matchs aller puis à constituer une poule d'accession et une de maintien pour les matchs retour. Chaque poule est constituée de 8 clubs en fonction du classement arrêté à l'issue des matchs aller.

« On se préparait à reprendre mais aussi on travaillait pour la saison prochaine car il y avait une incertitude totale. On attendait une réelle visibilité, un vrai calendrier, glisse Thomas Dersy, conseiller du président au RC Grasse. On est assimilé à la Ligue 1, la L2 et au National donc le championnat devrait aller au bout. On doit donc reprendre le 13 mars mais comme nous avons deux matches en retard (face à Jura Sud et contre l'Etoile Fréjus Saint-Raphaël), on pourrait jouer dès le 27 ! »

Le RCG ne pourra pas compter sur son effectif au complet car pas mal de blessés sont à déplorer dans le camp grassois. Du côté de la Paoute, c'était important de renouer avec la compétition pour les joueurs et le staff. « Mon sentiment est mitigé car on termine fin juin pour reprendre un nouveau championnat à la mi-août. On va enchaîner



(Photo Sébastien Botella)

une saison et demie, voir plus, de suite après avoir arrêté presque un an ! Ce n'est pas simple non plus financièrement car c'est la fin du chômage partiel, nos partenaires sont impactés et les matches sont toujours disputés à huis clos. » Cette reprise du championnat concerne également l'AS Monaco de David Bechkoura et Sébastien Squillaci, dont le dernier match remonte au 24 octobre à Hyères. Une bonne nouvelle pour les deux clubs azuréens ? La suite nous donnera la réponse.

R. K.



Le ministre de la Santé Olivier Véran
au côté du maire de Nice Christian Estrosi

P 2 à 7

le mag. SANTÉ

**Au cœur
des urgences
du CHU
de Nice**



TOUR 06-83

**Grosse bagarre
dans l'arrière-
pays niçois P34-37**



QU'EST-CE QUI NOUS ATTEND ?

Olivier Véran, en visite hier à
Nice, a annoncé de nouvelles
restrictions pour les A.-M.

Quelles sont
les pistes
envisagées ?

GRASSE

**Le marché aux
truffes toujours
très apprécié P14**



soldes



-50%

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | VILLENEUVE-LOUBET

SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1966 RN7 - (À CÔTÉ DE BUT)

OUVERT AUJOURD'HUI 14-18H

www.xxl.fr

SOLDES

OUVERT
AUJOURD'HUI
14H-18H



HomeSalons

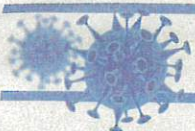
SAINT-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3000 - AV. MARÉCHAL JUIN - TÉL. 04 93 07 07 71
VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT) - TÉL. 04 92 13 82 12

2 RABINGS GRATUITS

1,80 € - N° 26617

Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 93

Retrouvez nos contacts dans les pages annonces du journal



COVID-19

Nouvelles restrictions : les

Le ministre de la Santé Olivier Véran a annoncé hier, au cours de sa visite à Nice, qu'il consultait des élus du département ainsi que le président de la Région avant que le gouvernement ne décide, avant la fin du week-end, de nouvelles mesures de restriction pour Nice et les Alpes-Maritimes. Hier, nous avons interrogé plusieurs élus pour savoir ce qu'ils feraient et ce qu'ils diraient au ministre s'il les consultait.

David Lisnard : « Les décisions ne devraient concerner que Nice »

Comme ses homologues antibois ou grassois ou même les parlementaires, le maire de Cannes n'a pas été convié hier à la visite niçoise du ministre de la Santé. En début d'après-midi, il n'avait pas davantage été consulté. Olivier Véran a pourtant assuré mordicus qu'un renforcement des mesures sanitaires ne serait pris qu'en concertation avec les élus locaux du département.

« Les décisions de Monsieur Véran ne devraient concerner que Nice puisque c'est là que se trouve le foyer de l'infection. La problématique sanitaire y est différente, très accentuée par rapport à l'ouest des Alpes-Maritimes, tempère David Lisnard. Donc, jusqu'ici, pas de commentaire particulier sur contexte local bien identifié. Et si la situation venait à se compliquer plus à l'ouest, faudrait-il durcir le couvre-feu ? « Moi, je suis favorable à ce qui est efficace ! Le couvre-feu, tel qu'il a été appliqué est un non-sens sanitaire, tel que l'a d'ailleurs démontré le CHU de Toulouse. Ce qu'il faut ? Des doses de vaccin. Puisque la situation est plus tendue qu'ailleurs en France. »

« A ce rythme, on aura fini de vacciner fin 2024 »

Annoncée par Olivier Véran en personne ce samedi, l'arrivée de 3 500 doses à Nice demain lundi est saluée par le maire de Cannes : « Même si la quantité est dé-



Le maire de Cannes (LR) David Lisnard. (Photo P. Lapoirie)

risoire, cela reste une bonne nouvelle, je l'en félicite. On prend tous les jours, mais ce que l'on veut, j'insiste, ce sont vraiment des doses, pas des mots. » Pour étayer le propos, David Lisnard évoque la politique sanitaire menée en Angleterre avec une campagne de vaccination de grande ampleur, ou encore plus près de nous, « pour rester dans le système Euro, comme en Italie. Car, il faut comprendre qu'au rythme actuel de doses que nous fournit l'État, on aura fini de vacciner seulement à l'issue de l'année 2024 ! »

PROPOS RECUEILLIS
PAR THOMAS PEYROT

Jean Leonetti farouchement opposé au confinement

Contacté mais non invité. Pour autant, Jean Leonetti, maire d'Antibes, salue la « courtoisie » d'Olivier Véran d'avoir pris le temps de sonder les premiers magistrats hors de la Métropole : « Cela peut s'expliquer par le fait que le territoire niçois s'avère plus contaminé que le reste du département. Et ce, par rapport à plusieurs facteurs qui sont connus et que Christian Estrosi a déjà fait connaître. » À savoir : la proximité avec la frontière italienne et monégasque ou encore l'aéroport, porte d'entrée d'un flux de population. Ce que Jean Leonetti a déclaré au ministre de la Santé concernant les mesures à prendre ?

« Qu'on vaccine de manière massive »

« Étant tous deux médecins, je lui ai avant tout avancé que la seule



Vaccins et masques FFP2 : voici la ligne défendue par le maire d'Antibes. (Photo S. B.)

façon de lutter contre une pandémie reste la vaccination. » Sa demande ? « Qu'on vaccine de manière massive et que l'on obtienne des dotations plus importantes. Cela ne me semble pas

anormal que notre département obtienne plus de vaccins à l'heure où les chiffres sont ce qu'ils sont. » Concernant un confinement, il ne bouge pas sa position d'un iota. Ayant tancé la méthode de « moyenâgeuse », il ne souhaite pas vivre un acte III quelle qu'en soit la forme. Pour autant, pas question de choisir pour les voisins de l'autre côté du Var. En clair : si le confinement pouvait se limiter à la Métropole, il n'y verrait pas d'inconvénient si les élus concernés le réclament. Quid du couvre-feu ? « À partir d'un certain degré de contamination, vous ne pouvez pas obtenir de l'efficacité avec de telles décisions. » Que faire dès lors ? Un appel à la prudence : « Si nous pouvions protéger les sujets à risque avec l'accessibilité de masques FFP2, cela pourrait être une avancée. »

Eric Ciotti : « Un confinement le week-end sauf dans le haut pays »

Le député niçois la 1^{re} circonscription Éric Ciotti qui n'avait pas été « convié » à la visite ministérielle, (raison invoquée : pas dans sa circonscription, NDLR) s'était entretenu en amont, hier matin, avec Olivier Véran. « Cela faisait plus d'un mois que je réclamais des doses de vaccin, l'arrivée de ces doses est donc une satisfaction, mais 3 500 ce n'est pas suffisant et pas adapté à la situation », a réagi le député azuréen. Qui assure : « Nous sommes en retard sur la vaccination. Seulement 3,9 % de la population des Alpes-Maritimes a été vaccinée, c'est trop faible vu la situation épidémique que nous vivons. »

Sur la concertation autour d'un durcissement du couvre-feu ou de l'instauration d'un confinement total ou partiel, l'ex-président du conseil départemental explique : « La décision est quasiment arrêtée. On s'avance vers un confinement le week-end, c'est ce que le préfet va proposer aux élus. Et c'est aussi la position que je soutiens pour éviter un confinement total. » Éric Ciotti va cependant demander : « Il serait bien que le haut pays qui est moins touché par l'épidémie soit préservé. »



Le député Eric Ciotti : « La décision est quasiment arrêtée ». (Photo S. B.)

Des infectiologues et médecins azuréens plutôt

Véronique Mondain, infectiologue :

« Reconfiner, ce n'est pas l'idéal »

Il existe « d'autres mesures » sur lesquelles s'appuyer pour freiner l'épidémie. En tout cas, c'est ce que Véronique Mondain, infectiologue à Nice, semble penser. « Reconfiner, ce n'est pas l'idéal. C'est même délétère pour la santé publique », assure-t-elle. Et d'appuyer : « Nous en avons parlé en conseil scientifique. »

Ce qui pourrait « aider » le département ? « Limiter l'afflux de touristes. Il est considérable dans les Alpes-Maritimes et ce n'est pas bon. »

Une autre réponse salvatrice : les vaccins. La professionnelle de santé lance d'ailleurs un appel au Ministre de la santé : « Nous avons besoin de doses à Nice. »

En attendant l'immunité collective, elle insiste sur les « gestes barrières et les distances de sécurité ». Et elle suggère « l'auto-confinement pour les personnes à risques » :

« Il faut arrêter de confiner des gens qui n'en ont pas besoin. »



Véronique Mondain, infectiologue à Nice. (Photo N. C.)

Michel Carles, infectiologue :

« Ne pas priver les gens de leur liberté »

« Il faudrait déjà faire respecter les règles en vigueur au lieu de priver encore une fois les gens de leur liberté. » Le professeur Michel Carles est chef du service d'infectiologie du CHU de Nice. Il est intraitable : « Les mesures sanitaires manquent de rigueur, elles ne sont pas appliquées correctement. La preuve, elles ne semblent pas fonctionner. » Selon lui, le confinement, « traumatisant pour la population », n'est pas l'ultime solution pour lutter contre la propagation du virus.

Ses conseils pour les lieux publics ? « Baisser la jauge de capacité, contrôler le nombre des entrées, vérifier que le port du masque est bien respecté de partout, y compris dans les transports en commun, augmenter la plage horaire des commerces et centres commerciaux pour qu'on ne soit pas tous agglutinés en même temps dans des horaires

propositions des élus du 06

Jean-Claude Guibal : « Faire respecter les mesures existantes »

« Il me semble qu'il y a déjà suffisamment de mesures prises. Il faut les faire respecter avec plus d'exigence », réagit le maire de Menton, Jean-Claude Guibal, alors que le ministre de la Santé a émis l'hypothèse d'un confinement dans les Alpes-Maritimes. « On est aujourd'hui assez peu regardants, notamment en ce qui concerne le port du masque », détaille-t-il. Partisan de renforcer les contrôles et les verbalisations, mais aussi de vacciner plus, et d'insister sur le dispositif de dépistage.

« Pointu dans le choix des territoires »

« Nous n'avons pas besoin de porter davantage atteinte à l'activité économique. Le danger d'un confinement total, c'est d'avoir en retour des dépôts de bilan. On va accroître les difficultés pour les plus fragiles », souligne-t-il. Au-delà des conséquences économiques, de sérieux impacts psychologiques sont de plus en plus à craindre selon lui. Pour le maire,



Le maire de Menton estime qu'il faut différencier les mesures selon la menace.
(Photo J.-F. Ottonello)

il serait par ailleurs plus judicieux de « différencier les mesures selon la menace ». « Nous ne sommes pas obligés de mettre tout le département en confinement total, mieux vaut agir selon les clusters. Il faut quelque chose de plus pointu dans le choix des territoires concernés. »

R. Muselier : « Il faut des mesures et je serai en phase avec les élus azuréens »

Son raisonnement a toujours été le même. Renaud Muselier le remet sur le tapis. « Il faut que nous redescendions à un taux d'incidence entre 200 et 250. Il faut être en dessous de 10 % pour le taux de positivité. Il faut que les lits de réa soient occupés à moins de 70 %. »... Et comme c'est loin d'être le cas, le président de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le dit clairement : « Il faut prendre des mesures et je suis d'accord pour qu'on les territorialise. » Lesquelles : confinement total, partiel, couvre-feu durci ? « Je soutiendrai les



Renaud Muselier, président de la Région Sud.
(Photo Frank Muller)

élus locaux azuréens, je serai en phase avec ce qu'ils décident. » En parallèle, Renaud Muselier, assure : « Et je suis

prêt par exemple si le département en a besoin à mettre à disposition mon vaccinobus. » En revanche, il préconise : « Il faut laisser les lycées ouverts, je vais organiser des tests de dépistage dans les 55 lycées des Alpes-Maritimes et aussi sur les sites universitaires ». Le docteur Muselier, quant à lui, insiste : « Il faut continuer à marteler l'importance de porter le masque, l'importance des gestes barrière. Accélérer la vaccination. » Mais aussi, « en cas de covid mettre en place rapidement les traitements à base de corticothérapie et d'anticoagulants ».

Total ou partiel, pour J. Viaud : « Le confinement, c'est non »

Pas d'escapade niçoise pour le maire de Grasse. Non convié pour la venue du ministre de la Santé, Jérôme Viaud s'est tout de même exprimé au sujet de la situation sanitaire dans le département. S'il évoque un « taux trois fois supérieur à la moyenne nationale pour la ville de Nice », il se dit opposé « à la mise en place d'un confinement total ou partiel ». « Ce n'est pas une solution souhaitable pour la population en général, comme pour plusieurs pans de l'économie et de la société, dont les activités sont à l'arrêt depuis plusieurs mois et qui sont durement impactées par les restrictions. »



Le maire de Grasse juge insatisfaisante la dotation de 3 500 doses de vaccins.
(Photo F. Bouton)

« Réanimation saturée à Grasse »

Le maire de Grasse met également en exergue l'augmentation, ces derniers

jours, du nombre de personnes prises en charge en réanimation au centre hospitalier de Grasse. Une hausse qui s'expliquerait par la circulation du variant anglais. « Le service de réanimation est saturé au point d'envisager de nouveaux transferts de malades. » Pour finir, il juge insatisfaisante la dotation de 3 500 doses de vaccins lundi. « Pour le seul centre de vaccination de la Ville de Grasse, une liste d'attente de plus de 3 000 personnes est à ce jour établie. Il est donc essentiel et indispensable de pouvoir accélérer localement le rythme de la vaccination. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO

A. R. Alexandra Valetta-Ardisson : « Normal d'adapter localement »

Difficile de se prononcer pour la députée de la 4^e circonscription (est du département), Alexandra Valetta-Ardisson, en l'absence d'annonce détaillée de la part du ministre de la Santé. L'élue LREM estime malgré tout que depuis le début de la crise, « le gouvernement agit de manière graduée et proportionnée. La situation dans notre département est extrêmement tendue et nous sommes actuellement le territoire le plus touché de France. Il est donc normal d'adapter localement les règles ». La priorité, à ses yeux, doit être la santé des Azuréens. « Nous devons donc agir en responsabilité et prendre les mesures qui s'imposent », après une période de réflexion. Différencier Nice du reste du département ? « La situation est catastrophique à Nice mais il n'est pas possible de mettre des barrières autour de la ville. Si on ferme, cela n'empêchera pas les gens d'aller à côté », souligne la députée. Indiquant, en conséquence, être favorable au fait que les mesures soient étendues au département. « Les Français jouent bien le jeu, mais avec les variants anglais et sud-africain il faut ajuster. »



La députée (LREM) Alexandra Valetta-Ardisson.
(Photo J.-F. Ottonello)

défavorables à un éventuel reconfinement



Professeur Michel Carles, chef du service d'infectiologie du CHU de Nice.
(Photo N. C.)

restreints, comme c'est le cas avec le couvre-feu à 18 h. » Et pour l'afflux de touristes ? « Modérer les entrées et les sorties du territoire des Alpes-Maritimes, tester les personnes qui entrent et sortent du département et appliquer strictement la quarantaine et la quatorzaine. »

Carole Ichai (« réa ») :

« Moins le virus circule, plus on est à l'abri »

Carole Ichai est professeure et chef du pôle anesthésie et réanimation au CHU de Nice. Trancher sur le choix cornélien qui s'offre à Olivier Véran ? « Difficile », selon la professionnelle de santé. « Je n'ai pas vraiment de recommandations à donner. Chaque stratégie a ses avantages et ses inconvénients. » Carole Ichai a bien conscience des « contraintes économiques » qu'implique un reconfinement total. « Et il faut prendre en compte le moral des gens... » Mais il reste bien

entendu la réalité du terrain : « La situation est explosive à Nice. La contamination progresse. » Alors elle tempère. « Je ne sais pas quelle est la meilleure solution mais ce qui est sûr, c'est que moins le virus circule, plus on est à l'abri. » Et si l'on souhaite éviter l'isolement, elle martèle : « Il faut respecter les gestes barrières. »



Carole Ichai, chef du pôle anesthésie et réanimation au CHU de Nice.
(Photo N.C.)

... Notre dossier continue en pages suivantes...

La truffe, symbole d'amitié depuis 25 ans à Grasse

Le marché de la truffe a célébré son quart de siècle au sein de la Bastide Saint-Antoine, hier. Un événement maintenu en l'honneur du diamant noir mais aussi pour le plaisir d'être ensemble

La truffe ? Je n'aime pas spécialement cela. Mais loucher le marché de la truffe ? Jamais ! Cet événement, ce n'est pas que de la gastronomie », annonce, hilare, Martine, venue en famille à la Bastide Saint-Antoine. De quoi presque enlever les mots de la bouche de Jacques Chibois, le maître des lieux. « Je n'ai plus rien à ajouter, rajoute le chef étoilé, tout sourire. Il n'y a qu'à regarder tout autour. Il y a des familles, des enfants qui jouent, on passe des bons moments... Pour un cuisinier, le plus beau compliment, c'est le bonheur qu'on reçoit. Avec ce qu'il se passe en ce moment, nous avons tous besoin de revivre des moments comme celui-ci. Et la truffe fait partie du lien de l'amitié. Si on va chercher une truffe, c'est pour la partager avec les gens qu'on aime. »

Des aides à la plantation

Purée mousseline, tourte périgourdine, gnocchis crémeux ou bien riz au lait et douceur de noisettes... Le chef et ses équipes ont préparé 20 plats et sucreries travaillés autour du fameux diamant noir au goût si particulier. Avant de passer à table, à distance respectable bien



Quelques milliers de Grassois ont pris la direction de la Bastide Saint-Antoine à l'occasion du 25^e marché de la truffe. (Photos Eric Ottino)

sûr, les quelque 5 000 amateurs venus à la Bastide ont pu s'arrêter aux divers stands d'artistes locaux, des vignerons et, évidemment, devant les paniers remplis de la fameuse truffe *Tuber melanosporum*. Michel Santinelli, président du syndicat des trufficulteurs des Alpes-Maritimes a salué une « belle manifestation, dans une atmosphère détendue et sous un temps magnifique. »

« Fêter les 25 ans de cet événement, c'est exceptionnel, reprend-il. Au début, il n'y avait que Jacques Chibois et moi. Ensuite, d'autres nous ont rejoints. Puis la mairie de Grasse a joué le jeu car elle a compris qu'il y avait un intérêt dans le développement de la truffe. Aujourd'hui, nous recevons des aides à la plantation de la part de la Région et du Département. Et le syndicat est là pour aider les trufficulteurs à s'installer. Il y en a une

centaine dans le département. » Un avenir radieux donc pour le diamant noir... mais pas trop tout de même. « Cette année, nous avons peu de truffes en quantité car certaines zones n'ont connu que peu d'orage. Ce dernier est utile à certaines périodes pour que la truffe ne sèche pas. Peu en quantité mais, heureusement, de très très bonne qualité. » Out... **MAXIME ROVELLO**
mrovello@nicematin.fr



La Cannoise Lucienne Rouzé s'en est allée

En l'église Notre-Dame-de l'Espérance au Suquet, de nombreuses personnes sont venues rendre un dernier hommage et assister à la cérémonie religieuse célébrée pour Lucienne Rouzé, décédée subitement dans sa 85^e année. « Lulu », comme on l'appelait familièrement, était « un véritable rayon de soleil, toujours souriante, à l'écoute, à consoler les uns, à encourager les autres, à conseiller... ne tenant pas en place mais aussi dotée d'une bonté et d'une générosité appréciées par tous. » Un parcours qui l'a menée à être auxiliaire puéricultrice, à travailler dans la restauration et s'investir dans les domaines d'aide dans une maison de retraite, des porte-drapeaux (cérémonies et équipements), de jardins partagés...



Lucienne Rouzé.

(Photo archives G.M.)

sans oublier sa famille, si chère à son cœur. Le jardinage, les boules et les parties de cartes complétaient la papnolie. Au revoir « Lulu »... On t'aimait tant ! À Robert son mari, Henri-Paul son fils, parents et amis, le Groupe Nice-Matin présente ses condoléances.

GILLES MASSÉ

Contraint, le Théâtre de Grasse annule ses représentations de mars

La situation sanitaire ne s'arrange pas. À l'heure où la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot a fixé une jauge de 5 000 personnes, en places assises et distancées, pour les festivals cet été, le Théâtre de Grasse annonce, lui, l'annulation de toutes ses représentations prévues en mars.

Nouveau coup dur, donc, pour le monde culturel grassois. Le TDG annule ainsi six événements le mois prochain : Keren Ann et le Quatuor Debussy (initialement prévu mardi 9 mars), *Hercule à la plage* (initialement prévu mercredi 17 mars), Olivia Ruiz et son spectacle *Bouches Couvées* (initialement prévu samedi 20 mars), le spectacle de l'humoriste Vincent Dedienne (initialement prévu mardi 23 et mercredi 24 mars), *Electre des Bas-Fonds* (initialement prévu à Nice jeudi 25 mars) et le spectacle de l'humoriste Panayotis Pascot, intitulé *Presque* (initialement prévu mardi



Le Théâtre de Grasse va rester fermé le mois prochain. (Photo M. R.)

30 mars). « Les détenteurs de billets pour ces représentations recevront sous peu un formulaire numérique leur indiquant les modalités de remboursement.

Lorsque cela sera possible, plusieurs de ces spectacles seront reportés à la saison prochaine », indique la direction du Théâtre de Grasse. **M. R.**



P2 à 5

(Photo Dylan Melirac)

LES NERFS À VIF

Aucune annonce hier soir sur les nouvelles restrictions dans le 06 | Pourquoi ça coince et qu'est-ce qu'on nous réserve ?

le mag.ÉCO
David Gurlé
Symphony
en mode
allegro
vivace à Sophia

GRAND OUEST
Loisirs en mer
en hiver : pas
sans risques P10



ANTIBES
Promenade
partagée au cap :
pour ou contre ?
P11

CAUSSOLS
Les villageois
nettoient
"l'après-ski"
des citadins P19

TEMPÊTE ALEX
La Roya
n'est pas
oubliée
P6 à 8

TOUR 06-83
Brambilla,
l'invité
surprise
P38 à 41



(Photo Dylan Melirac)

André Raspati : collectionneur de mémoires

Interview Le septuagénaire blogueur impénitent alimente plus d'une trentaine de blogs sur le patrimoine et les souvenirs de Grassois. Il prépare le 2^e tome de son ouvrage *Témoignages*

Lorsqu'il a débuté sa collection de cartes postales de Grasse, il y a bien longtemps, glanant ici et là de la documentation sur le patrimoine grassois, André Raspati, 77 ans aujourd'hui, n'avait aucune idée du tonneau des Danaïdes que représenterait quelques années plus tard la mission qui s'est imposée à lui : par-tager.

Ce travail de mémoire, patient et documenté, mission d'historien et de journaliste, André Raspati, ex-directeur commercial alimentaire de feu la parfumerie Méro et Boyveau, s'y est attelé véritablement à l'âge de la retraite sonnante. C'est en tout cas lorsqu'il a découvert l'art du blog, qu'il a décidé d'organiser la masse de documentations et d'images stockées dans le ventre de son ordinateur. C'est ainsi que naquirent la série de blogs baptisée *Blog vintage* et, quelques années plus tard, le Tome I de *Témoignages* paru en décembre à Tac-Motifs, maison d'édition d'Yvonne et Gérard Lyon, rue Marcel-Journet à Grasse, avec lesquels il prépare un tome II (voir par ailleurs).

Comment *Blog vintage* a-t-il débuté ?

L'idée m'est venue à partir d'un travail réalisé sur la colonie du Brunet à Saint-Auban pour lequel j'avais récolté énormément de photos. J'ai présenté un blog aux anciens de ces activités de jeunesse. Il a beaucoup plu, les gens m'ont envoyé des documents que j'ai continué à collecter. Et tout à coup, cet intérêt pour ces souvenirs et les photos m'a donné l'idée de faire autre chose. Et je ne sais pas pourquoi, mais depuis des années, je copiais, scannais toutes les vieilles cartes postales de Grasse et de ses hameaux. J'ai amassé un nombre considérable de documents avec un travail de veille partagé par ma famille, mes amis... sur tout ce qui passait



André Raspati, devant son écran et son *Blog vintage* qui a reçu 32 000 visites. (Photos Dylan Meiffret)

évoquant le patrimoine de Grasse, sur Internet, dans Nice-Matin, notamment les articles de Corinne Julien Bottoni, dans les nombreux ouvrages écrits sur Grasse, les archives... Une vraie passion.

Depuis, j'ai écrit une trentaine de blogs sur des tas de thématiques différentes en puisant dans ces documents. J'en ai encore une dizaine sous le coude. La règle c'est un titre, un texte court très documenté et vérifié sur l'histoire vraie, et surtout de nombreuses photos. Et j'ai lancé ça sur les réseaux.

Quel était le tout premier blog ?

C'était en 2016, lorsque j'ai maîtrisé l'art du blog auprès de mon beau-fils. J'ai fait une série. J'ai commencé par le funiculaire ancien, les écoles, les hameaux.

Vous passez combien d'heures par jour devant votre écran ?

J'ai décidé, ce matin, d'arrêter. Parce que c'est beaucoup trop.

Tout ça demande énormément de travail. Je me mets à la retraite après un troisième et dernier bouquin sur lequel je ne peux et ne veux rien dire pour le moment.

Pourquoi vous êtes vous fixé cette mission de tout raconter de Grasse dans vos blogs ?

Aujourd'hui faire un blog est enfantin. On en fait un, puis deux... Et finalement trente et bientôt trente-cinq. Et tous ces blogs, je les enrichis tous les jours avec ce qui traîne sur les réseaux sociaux, Nice-Matin, etc.

Finalement vous vous êtes fait rattraper par vos sujets ?

Il y a tellement de choses à Grasse. La matière sur le patrimoine est tellement riche. Vous imaginez tout ce que l'on peut écrire sur les églises, les congrégations religieuses, les militaires, Grasse abritait une caserne importante, les commerces, les places, la place aux Aires où mes parents avaient un commerce. L'industrie de la parfumerie, aussi, que l'on retrouvera dans le tome II de *Témoignages*. Notamment sur le rachat par Sanofi des parfumeries Méro et Boyveau en 1983, mais aussi Tombarel et Chiris.

Et l'idée du bouquin *Témoignages*, comment vous est-elle venue ?

Un jour sur Facebook, il y a eu une dispute comme ça arrive souvent sur les réseaux sociaux. Les gens sur un groupe ont fait dissidence pour créer un autre où

chacun pourrait raconter ses histoires, ses souvenirs. Et moi, je me suis dit, là il y a de la matière. J'ai commencé à capter tous ces articles donnés comme ça spontanément sur Facebook. Je ne sais plus qui m'a suggéré ? Ou peut-être est-ce mon idée ? de tout garder sur un blog de témoignages que j'ai baptisé... *Témoignages*.

Où en est le tome II justement ?

Je vous fais défiler à toute vitesse les articles qui sont déjà prêts. Vous voyez il y en a beaucoup. Il y en a déjà une centaine de pages Word et le bouquin doit faire 290 pages, comme le Tome I.

Et l'objectif de tout ça ?

Partager bien sûr. Si je fais tout ça pour le garder, ce n'est pas la peine.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Vos souvenirs dans le T II ?

Les thématiques qu'André Raspati aimerait approfondir dans *Témoignages II* et pour lesquels il sollicite la mémoire des Grassois ?

« Le Rouachier, l'usine à gaz de Saint-Jean, les loisirs, on n'en parle presque jamais et puis aussi les écoles. Sur ce dernier sujet, j'ai sollicité Guy Rami, ancien instituteur à Saint-Mathieu. Il m'a envoyé des documents que l'on verra dans le tome II... Mais il peut aussi s'agir, pourquoi pas ? de thèmes que je n'imagine pas comme le passage du Général de Gaulle sur le Cours en octobre 1960. À l'occasion du blog sur le Cours, j'ai sollicité les Grassois et l'un d'entre eux s'est rappelé cet événement et du coup, d'autres se sont souvenus des écoles fermées ce jour-là, des petits drapeaux dans la ville, de la police en faction devant l'école Saint-Hilaire... Tout un tas de souvenirs qui ont nourri mon article que l'on retrouvera dans le tome II de *Témoignages*. J'y étais pourtant aussi sur le Cours, mais j'avais complètement oublié cet événement. Le général était venu à Grasse dans le cadre d'une tournée. Il était passé par Escragnolles où il s'était arrêté pour saluer deux couples de mariés sur la RN85. Dans ma recherche de photo, j'étais tombé sur une image d'agence... vendue 485 euros ! Ce que je fais est gratuit. Je n'en tire aucun bénéfice. C'est aussi pour ça que c'est important de partager et de faire participer les gens, même si des sujets j'en ai des tas. Mais je ne les utiliserai que s'il m'en manque.

Contacts

Pour découvrir les blogs et envoyer des documents et témoignages.

■ **Le site :** grasse-vintage.over.blog.com

Il a reçu 32 000 visites depuis 2016. Dans le Top 5 des plus lus : celui dédié à la parfumerie évidemment.

■ **L'adresse mail :** grasse.vintage@gmail.com

■ **Où trouver l'ouvrage :** *Témoignages I* en est à sa 4^e réédition. 400 ont été vendus, une centaine va sortir prochainement, en attendant le tome II qui devrait paraître en octobre pour le Festival du livre de Mousans-Sartoux.

On l'achète (19 €) à Tac-Motifs, rue Marcel-Journet et Arts et livres à Grasse, ainsi qu'à La Boutique, librairie de Cabris.



CULTURE

Bachelot : « Nous en sommes déjà à plus de 7 milliards d'aide »

P 27

PENDANT LES DEUX PROCHAINS WEEK-ENDS



P 2 à 8

(Photo Philippe Arnaissan)

CONFINÉS : LE CASSE-TÊTE

Le détail des nouvelles mesures sur la Côte d'Azur

D'accord ou pas les Azuréens doivent s'adapter

le mag.

Daft Punk
le duo se sépare



CANNES
Un nouveau centre d'art en 2024

P 13



ANTIBES
Le château de la Pinède se refait une beauté

P 10

GOLFE-JUAN
La station intègre « Cœur de ville »

P 15

GRASSE

Il rouvre sa pizzeria détruite en 2019

P 14



(Photo archives François Vignola)

ANTIBES

Alain Bernard : son combat pour sa mère

P 26

UNE-CANES 1

À Grasse, clients et commerçants ne voient plus « le bout du tunnel »



Les commerces de la galerie Leclerc, à l'exception de l'alimentaire et la pharmacie, seront fermés à partir d'aujourd'hui. (Photo M. R.)

L'annonce des nouvelles mesures sanitaires a suscité l'émotion dans la galerie. À la mi-journée, ils étaient déjà plusieurs à être au courant du sort de la galerie marchande de Leclerc à Grasse. « J'ai reçu la notification de l'appli Nice-Matin ! », nous a adressé Thibault. Mais son sourire a vite laissé place à l'inquiétude. « Jusqu'où ça va aller ? Avec la brasserie fermée depuis des mois, c'est l'âme des lieux qu'on est en train de perdre. Avant il y avait de la vie, si on ferme les commerces, ça va devenir triste. » À l'intérieur de la galerie de Leclerc, d'environ 15 000 m², seules le supermar-

ché, la pharmacie et Jeff de Bruges devaient rester ouverts. « C'est encore très flou, se plaint Françoise. Entre confinement partiel, zone urbaine du littoral, fermeture des galeries... Je ne comprends plus rien. Ce que je retiens, c'est qu'on s'efforce de respecter les règles et on nous en rajoute encore. Tandis que ceux qui les enseignent vont pouvoir continuer. »

« C'est injuste... »

Du côté des commerçants, c'est aussi grisé mine. Pascal, patron du magasin de vêtements Le Grenier, s'est dit très

déçu des décisions prises. « En février mon commerce avait repris une bonne activité après des mois difficiles. Ces mesures ne sont pas justifiées. Il y a une surpopulation sur le littoral mais ici c'est calme. Je me sens pénalisé. » Du côté de l'opticien Atol, le mystère reste entier. Pour Véronique, la directrice, pas de doute : « Nous devons rester ouverts, comme lors du deuxième confinement. Nous sommes un commerce essentiel. Nous allons basculer en "click and collect" mais cela va être compliqué. C'est injuste car nous sommes des professionnels de santé. » M. R.

« Un prix économique très lourd à payer »

Président de la Chambre de métier et de l'artisanat, Jean-Pierre Galvez a reçu les nouvelles mesures de confinement partiel de manière ambivalente. Le sens civique sanitaire a des raisons que la raison économique ignore : tel pourrait être le résumé de sa pensée.

« J'espère que ces décisions, difficiles voire douloureuses pour le secteur du petit commerce et de l'artisanat, seront réellement efficaces. Qu'elles augureront d'un retour rapide à une vie et une activité normale, sinon elles seront funestes pour beaucoup d'entre nous ».

Pas question de contester l'urgence sanitaire qui a justifié les décisions annoncées par le préfet des Alpes-Maritimes donc. Mais l'addition économique sera lourde, assure-t-il : « L'impact du couvre-feu était déjà considérable. On peut aujourd'hui l'évaluer : une perte d'activité pour le secteur de l'esthétique, des services à la personne et des métiers de bouche de près de 30 %. Mais le week-end servait de sou-

voire majoritaires, n'avaient pas le temps de faire leurs courses en semaine, avaient la possibilité de se rattraper le week-end. Avec la mise sous cloche totale le samedi et le dimanche de toute activité, on peut craindre, sans exagérer ni noircir le tableau, une chute de chiffre d'affaires de plus de 50 % ».

Au-delà du prix économique à payer pour garantir la sécurité sanitaire, Jean-Pierre Galvez redoute l'effet psychologique : « Nos commerçants et artisans sont souvent à bout de nerfs. Ils vivent depuis un an dans la plus noire des incertitudes. Il ne faut pas qu'ils restent isolés : la chambre va se tenir à la disposition de tous pour qu'on se serre les coudes. »

Accompagnement psychologique donc, mais aussi administratif. Jean-Pierre Galvez hausse le ton. Il évoque les petits commerçants et artisans qui avaient été recalés du fonds de solidarité : « On estimait que le couvre-feu ne les pénalisait pas assez... Cette fois, il va falloir remettre à plat toutes les demandes et nous allons nous y mettre ».

mutuelles
du soleil
NÉES DANS LE SUD

La mutuelle des gens heureux

La société change, vos besoins aussi.

Mutuelles du Soleil l'a bien compris et lance des nouvelles solutions complémentaires santé personnalisables. Découvrez ATON, une solution accessible sans limite d'âge et sans questionnaire de santé pour des soins de qualité !

☎ 04 93 27 07 30 🏠 6 agences dans les Alpes-Maritimes 🌐 www.mutuellesdusoleil.fr

Tarek rouvre sa pizzeria ravagée par une explosion

En février 2019, une déflagration avait soufflé la pizzeria *Mozart Del Gusto*. Le gérant Tarek Harrathi, qui avait été grièvement blessé, est de retour boulevard Maréchal-Leclerc avec de nombreux projets

Au début, ça m'a fait bizarre de revenir ici... » Tarek Harrathi, 36 ans, garde des séquelles de la spectaculaire explosion qui s'est produite le 12 février 2019 dans sa pizzeria Mozart Del Gusto, bd Maréchal-Leclerc (lire ci-contre). Grièvement blessé alors qu'il se trouvait seul sur place ce jour-là, brûlé sur 33 % du corps et ayant échappé de peu à la mort, le gérant a d'abord dû subir une longue convalescence, avant d'être confronté à de lourdes démarches administratives pour être indemnisé. « En sortant de l'hôpital, j'étais un peu perdu et je ne savais plus quoi faire. J'ai finalement pris la décision de tout recommencer. Il a fallu un an et demi pour régler les problèmes avec les assurances et pouvoir effectuer les travaux qui ont démarré en juin 2020. » Le local, ravagé par la déflagration, a été reconstruit à l'identique.

Lourdes séquelles

Depuis le mois d'octobre, le pizzaiolo au moral d'acier a rouvert son commerce grâce à une nouvelle équipe.

« Je suis toujours arrêté, je ne peux pas travailler car j'ai gardé des séquelles de tout ça... Pas seulement les cauchemars. À cause des greffes de peau, notamment sur les mains, j'ai développé des allergies. Les médecins disent que ça peut prendre

2 à 3 ans pour se mettre en place. Je ne peux pas non plus porter de charges lourdes. Mais je suis présent chaque jour pour conseiller et former le personnel. Et j'espère pouvoir retravailler d'ici quelques mois... »

Aller de l'avant

Chaque soir, six salariés s'activent dans cette nouvelle version de l'enseigne. Une réouverture en période de crise sanitaire, pari risqué ? « C'est compli-

qué pour tous les commerçants en ce moment. Mais c'était très important pour moi de rouvrir et d'aller de l'avant. Je ne suis pas du genre à rester sans rien faire. Pour le moment, on n'ouvre que le soir en vente à emporter et livraison. Ça marche plutôt bien, les gens sont contents de nous retrouver, j'ai reçu beaucoup de soutien des clients, des gens du quartier et de la mairie. » Campagne de pub, réseaux sociaux,

Tarek tente désormais de conquérir de nouveaux clients pour développer son activité.

Championnats mondiaux de pizza en avril

Et pour fidéliser les amateurs, le passionné - chimiste de formation, il s'est reconverti dans la pizza pour ouvrir son commerce en 2018 - mise sur la qualité. « On propose une cinquantaine de pizzas, avec

des pâtes et sauces maison, de la farine bio, des ingrédients venus d'Italie comme le fromage et la charcuterie tranchés par nos soins ou encore des produits locaux... On a une bonne réputation. »

Soudés et motivés, Tarek et son équipe préparent également les championnats mondiaux de pizza à Parme en Italie les 20-21 et 22 avril prochains.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr



Tarek Harrathi, après de longs mois de convalescence et autant de démarches administratives, a pu rouvrir sa pizzeria il y a quelques semaines.

(Photos Patrice Lapoirie)

Rappel des faits

12 février 2019, 17 h 20. Une déflagration retentit au 12 bd Maréchal-Leclerc. Tarek, affairé dans son commerce, se trouve seul au moment de l'explosion. Grièvement blessé, il trouve la force de sortir. Quelques minutes plus tard, les forces de l'ordre et le commissaire Anis Ouejhani, qui a assisté à la scène depuis la fenêtre de son bureau situé à quelques mètres de là, se précipitent. Ils découvrent la victime en arrêt cardiaque et procèdent aux gestes de premiers secours en attendant l'arrivée des pompiers. Brûlé sur 33 % du corps, Tarek est transporté en hélicoptère à l'hôpital Sainte-Anne de Toulon. L'enquête déterminera qu'une fuite provenant d'un tuyau reliant la gazinière à une bonbonne de gaz a provoqué l'accident. Une spectaculaire explosion qui avait inquiété de nombreux Grassois, déjà traumatisés par l'explosion du magasin Aldi quelques jours plus tôt.



La pizzeria le soir et au lendemain de l'explosion qui avait ravagé les lieux.



(Photos DR et P.L.)

A 48 HEURES DU WEEK-END CONFINÉ



le mag. SAVEURS

Vanessa
Massé
ou la
passion
du vin naturel



CANNES



Circulation au
Moure Rouge :
quelle solution ?

P 12

MOUGINS

Le rhum de
la famille Ricci
médaillé

P 16

VALLAURIS

Hassan Salouh :
du ballon rond
à la mairie

P 15

EN MODE DÉBROUILLE

Les enseignes
s'adaptent
au dispositif

Elles improvisent
parfois pour être
en conformité

ANTIBES

À 17 ans
il cuisine
à l'Élysée

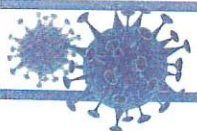
P 11



CHU DE NICE

Des patients
en réanimation
transférés
à Brest

P 5



Jean Castex face à la f

L'épidémie ne cesse de progresser (plus de 30 000 nouveaux cas positifs hier). De nouvelles mesures pourraient être prises par le Premier ministre qui s'exprimera en fin d'après-midi.

La situation dans la lutte contre le Covid-19 « se dégrade » et « est très préoccupante dans une dizaine de départements », a déclaré, hier, le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, à l'issue du Conseil des ministres. Il a, par ailleurs, averti que « tous nos efforts doivent se poursuivre » pour « éviter d'avoir à décider d'un nouveau confinement national ». Il n'y a « évidemment » pas de « certitude que nous y parviendrons », mais « si nous considérons qu'il fallait, aujourd'hui, un confinement, nous aurions décidé d'un confinement », a-t-il ajouté. Mais, dans certains territoires où la situation s'est nettement dégradée, « des mesures rapides et fortes » s'imposent « face aux risques imminents devant nous », a-t-il insisté.

Castex s'exprime aujourd'hui

Alors que le gouvernement juge la situation « très préoccupante dans une dizaine de dé-

partements », le Premier ministre Jean Castex prendra la parole aujourd'hui en fin d'après-midi. Selon LCI, s'appuyant sur une source gouvernementale, « aucune mesure nationale ne devrait être annoncée ». Sauf « si la dégradation se confirme dans le temps, mais aussi dans le pourcentage des augmentations » et si « des situations comme Nice et Dunkerque » venaient à se multiplier jusqu'à devenir « la norme », précise encore cette source. Le Premier ministre devrait donc réitérer les appels à la responsabilité et pourrait dévoiler la carte des départements concernés par une vigilance accrue dans le but d'amorcer les discussions avec les élus locaux.

Dunkerque confinée dès demain soir

Après le littoral azuréen, au tour de Dunkerque. Le gouvernement a annoncé, hier, le confinement, le week-end, de la ville et de son agglomé-

ration (250 000 habitants) qui affichaient, lundi, un taux d'incidence record de 900 cas de Covid-19 pour 100 000 habitants.

17 % des adultes de plus de 20 ans ont été infectés

Par ailleurs, environ 17 % de la population métropolitaine âgée de plus de 20 ans ont été infectées par le Sars-CoV-2 entre le début de la pandémie et le 16 février, indiquait l'institut Pasteur hier. Cette étude permet « d'apprécier la proportion de la population qui pourrait avoir acquis une immunité (au moins partielle et de court terme) contre [le] Sars-CoV-2 suite à une infection naturelle », écrit la fondation sur son site Internet. Pour établir cette proportion, l'institut Pasteur s'est basé sur le nombre de personnes hospitalisées par région et par tranche d'âge, ainsi que sur une « estimation des probabilités d'être hospitalisé lorsqu'on est infecté ».



A Nice, les jardineries limitent leur espace

Bon nombre d'enseignes de plus de 5000 m² ont dû fermer leurs portes pour limiter la propagation de la Covid-19 dans les Alpes-Maritimes. Mais certains commerces rentrent dans un cercle restreint. Des exceptions, comme l'alimentaire ou les pharmacies. Mais les jardineries n'en font pas partie à en croire la préfecture. « Si ces enseignes font plus de 5000 m², elles sont concernées par l'arrêt et peuvent uniquement fonctionner avec le click and collect », nous a-t-on indiqué hier. Pour éviter de fermer ses portes, la jardinerie Petruccioli-Truffaut, installée boulevard du Mercantour, à Nice, a cherché une solution intermédiaire. Depuis mardi, l'enseigne accueille sa clientèle dans des conditions particulières. « À la base, notre magasin dépasse les 5000 m², explique Olivier Bonin, directeur de la jardinerie. Mais on a contacté la préfecture pour tenter de comprendre et surtout pour se mettre en conformité absolue ».

Fermées le week-end

Le magasin a donc limité sa surface de vente pour rester dans



À Nice, la jardinerie Petruccioli-Truffaut a décidé de « s'auto-limiter » pour rester ouverte. (Photo Dylan Meiffret)

les crous. « On possède 1500 m² en clos couvert fermé, poursuit le directeur, tout en notant les allées et venues des clients pour respecter la jauge maximale de cent personnes. On a redélimité les contours du magasin, on est désormais à 4885 m² en comptant bureaux et réserves. On s'auto-limite. » À l'extérieur, des rubanisations interdisent notamment l'accès à certains espaces de vente. Les clients peuvent poursuivre leurs achats dans les autres allées. La jardinerie niçoise Prospère se retrouve dans la même situation, avec une surface glo-

bale supérieure à 5000 m². Mais seulement 1200 m² fermés. « On s'est concertés avec les autres enseignes et on applique la même chose, assure Valerio Bianchi, directeur du magasin, situé quelques kilomètres plus loin dans la Plaine du Var. La majorité de l'espace est découvert, c'est tellement large que les gens peuvent se balader. La jauge n'est jamais pleine. » Les deux enseignes seront fermées les deux prochains week-ends, pour inciter la clientèle à respecter le confinement.

VIVIAN SEILLER
vseiller@nicematin.fr

Briconautes à Grasse : vive le click and collect

Joseph Bertrand, fondateur de la quincaillerie familiale à Grasse dans les années 50, doit se retourner dans sa tombe. Depuis ce mardi, le magasin qui s'est depuis démultiplié, a déménagé à la Marigarde et adopté la franchise Briconautes, offre un spectacle inhabituel : les clients font la queue sur le parking devant l'entrée de l'espace bricolage, passent commande aux salariés qui vont chercher l'objet dans les allées désertées du magasin et l'apportent à l'extérieur. Le plus grand des 5 espaces de vente gérés par la société Bertrand et Vigouroux SA, avec ses 7500 m², est en effet rattrapé par l'arrêté préfectoral. Les autres espaces de vente de Briconautes y échappent (jardinerie, centre aciers, espace matériaux et entrepôt SAV). C'est pourtant le magasin principal qui emploie 100 des 130 salariés à temps complet (plus une soixantaine de temps partiels annuels) et génère 70 % du chiffre d'affaires.

« Nous travaillons à perte »

Florent Bertrand, directeur commercial, et sa cousine Barbara Bertrand, directrice des ressources humaines, se rebellent : « Ce n'est pas une manière de travailler. Nous sommes une activité de conseil. Choisir une vis à bois dans les 3000 références proposées

nécessite un avis professionnel. Il est crucial que nous préservions notre chiffre d'affaires. Depuis le premier confinement, à l'exception d'une fermeture de 4 semaines pour adapter les mesures sanitaires, nous avons toujours travaillé. C'est ce que veulent également nos salariés. » Pour les responsables, le click and collect ou la livraison à domicile pour les particuliers (les professionnels peuvent revenir en libre-service dès ce jeudi) sont des solutions qui « ne génèrent que 10 % de l'activité et nous coûtent cher. Nous travaillons à perte ». La famille Bertrand est d'autant plus amère qu'elle était en cours de recrutement d'une quinzaine de personnes, non seulement parce que mars est le mois de la reprise pour les activités bricolage et jardinerie, mais aussi parce qu'un nouvel espace commercial et placard-dressing devrait ouvrir en avril, comme l'espèrent toujours Louis Bertrand, président du conseil de surveillance, et son frère, François, PDG de la société qui, depuis mardi, a déjà mis six employés au chômage partiel et annulé certains contrats de périodes d'essai.

MARIANNE LE MOUËL
mlemonze@nicematin.fr

Briconautes est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 19 h. Le samedi, le magasin est fermé. Le confinement oblige.

Cor

Fortement
préfet de
relatif au
dans le dé
blié
Depuis le
bon train
des centai
Comme p
dre en sta

En

Salon de thé en click and collect place aux Herbes

L'arbre à rêves, de l'association D'une rive à l'autre, propose sur commande, gâteaux et tartellettes maison, vegan, sans gluten, ni lactose. Mais délicieux et bourrés de vitamines

Sous les charlottes et derrière les masques, elles démarrent en douceur place aux Herbes. En attendant le feu vert sanitaire, les bénévoles de l'association D'une rive à l'autre qui porte ce projet de salon de thé, petite restauration L'Arbre à rêves, ont décidé de proposer sur commande leurs spécialités sucrées et bourrées de vitamines. Les plats salés attendront encore un peu. « Nous sommes dans une période de lancement et donc de test. Et nous voulons surtout éviter le gâchis alimentaire. Pour garantir la fraîcheur de nos produits, nous préparons nos spécialités à la demande uniquement », assure Adèle Malerba, directrice de cette association qui œuvre, dans le cadre de la politique de la ville, auprès des enfants et des familles du centre historique.

Vegan et bio ou raisonné

Dans l'espace cuisine de l'Arbre à rêves, à la fois, lieu d'expérimentation, d'apprentissage, de convivialité et de solidarité, mais aussi de valorisation, les maîtres mots ? Se faire plaisir en se faisant du bien.

Les gâteaux et tartellettes sont préparés selon des recettes originales testées et approuvées. Les mélanges de fruits secs ou frais, noix et noisettes, miel et chocolat, sous forme de gâteaux, barres ou pâtes à tartiner, y compris smoothies, sont à la fois énergisants, pleins de vitamines, riches en fibres, en oméga 3... Et en plus, cerise sur le gâteau, gourmands.

Les produits choisis, s'ils ne sont pas tous bio, sont au moins issus de la culture raisonnée, voire du



Sous les charlottes et derrière les masques, il y a des pâtisseries de tous les pays. L'arbre à rêves cherche des lieux de diffusion pour ses boules et barres énergisantes (Amap, salles de sport, etc.) et étudie la piste de la vente sur les marchés.

(Photo Patrice Lapoirie)

jardin partagé cultivé en famille au tiers lieu de transition écologique voisin, à Sainte-Marthe. « On donne la priorité aux productions locales et de saison. Mais on travaille aussi la baie de goji, la datte, la noix de cajou, la pistache, l'amande, la figue sèche, le gingembre, la noix de coco... » « On a fait le choix de pâtisseries véganes, sans gluten, sans lactose et sans sucre raffiné. L'alimentation vivante, parfois crue » énumèrent

les cogérantes de l'Arbre à rêves, Hélène (présidente de l'association), Mounia, Eva, Nejma, etc. En tout, une petite dizaine de pâtisseries qui partagent leurs recettes du monde et les réinventent. Et elles n'en sont pas à leur coup d'essai. Elles ont déjà à leur actif quelques buffets remarquables à l'occasion de rassemblements organisés par le club Soroptimist, le Cercle culturel du pays de Grasse, Pôle emploi... Mais si, souvenez-

vous, ces rassemblements de l'ère pré-Covid !

Pour passer commande et encourager cette initiative qui place la slowfood sur le devant de l'assiette ? Par mail (pour recevoir le menu) : adele.malerba@sfr.fr ou par téléphone : 06.15.89.14.72. On peut également passer voir ces dames tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 16 h, sachant que l'association propose aussi une foule d'activités aux familles (mais là, il

Au menu, il y a...

On déguste, par exemple

- **Boules d'énergie (50 centimes/pièce 20 g)** : mélanges de datte, noix, raisin sec, goji, amande, cajou, noisette et coco ; ou bien abricot, amande, avoine, raisin sec, coco, citron, gingembre, chanvre...

- **Barres d'énergie (1 euro/40 g)** : mélange de datte, flocon d'avoine, tournesol, potiron, lin, raisin sec, chia et cannelle ; ou datte, flocon d'avoine, chia, citron, miel et tahini ; ou figue, amande cannelle, orange.

- **Desserts crus** : tourte aux pommes, tartellette citron ou aux fruits.

- **Pâtes à tartiner (4 à 5 e/Pot de 200 g)** : mélanges de cacao cru, noisette, sirop d'érable ou amande, cacao cru, sirop d'agave, vanille ou datte, coco, cajou...

- **Gâteaux et biscuits (de 0,50€ à 1,20 euro pièce)** : Amaretti aux amandes ; coulant au chocolat ; muffin carrot cake (avec ou sans nappage banane-datte)...

- **Smoothies chauds (de 1,80 à 2,50 euros/verre)** : pomme-cannelle, orange-carotte-gingembre, chocolat chaud aux épices...

fait s'inscrire).

On récupère sa commande place aux Herbes ou on se fait livrer (dans le quartier !)

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr

Textos...

E.Théâtrales 06

3 masters class en ligne et en direct sur Happy Visio : www.happyvisio.com
Au programme : *Don Camillo, au théâtre, une première en France*, par Gilles Gaucci de la Compagnie du Théâtre du Verseau, demain, de 11 à 12 h ; *Les étapes de la création « Edmond »*, par Sébastien Vanni de la Compagnie Russa Lux, mercredi 24 mars, de 15 à 16 h. Rens. du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, au 01.76.28.40.84 ou contact@happyvisio.com

Annulation des représentations de mars au TDG

En raison du contexte sanitaire défavorable, le

théâtre reste fermé au public.

Toutes les représentations de spectacles prévues en mars sont annulées : Keren Ann et le Quatuor Debussy (prévu mardi 9 mars) ; Hercule à la plage (prévu mercredi 17 mars) ; Olivia Ruiz - Bouches Cousues (prévu samedi 20 mars) ; Vincent Dedienne (prévu mardi 23 et mercredi 24 mars) ; Électre des Bas-Fonds (prévu à Nice jeudi 25 mars) ; Panayotis Pascot - Presque (prévu mardi 30 mars). Les détenteurs de billets pour ces représentations recevront un formulaire numérique leur indiquant les modalités de remboursement. Plusieurs de ces spectacles seront reportés à la saison prochaine. Rens.

04.93.40.53.00 du mardi au jeudi de 13 à 17 h.
sur Facebook : www.facebook.com/tdg.grasse
Twitter : twitter.com/TDG_Grasse

Conférence French Tech en ligne

Jeudi 11 mars, de 12 à 13 h, conférence en ligne (zoom), sur le thème *Green Beauty & Packagings éco-responsables*, organisé par la French Tech by Pays de Grasse, portée par le Club des Entrepreneurs du Pays de Grasse, en partenariat avec Grasse Expertise. Inscription gratuite : www.weezevent.com/green-beauty-packagings-eco-responsables.

Carnet grassois

NAISSANCES

Yassine Gouisse, Elyne Nefzi Etheve, Enzo Montero, Aliyah Chahlaoui Kerir, Maïwenn

Richard Karam, Jade Legrand, Sacha Farag, Albane Péjoux, Caliope Bouffet Conde, Martin Cerutti, Gabriel Brun, Kevin Bronn, Gabriel Lacombe, Joulia Hafsia, Clément Defremont Leroux, Wendy Boscherie, Auriane Istilart, William Turchi, Alessio Seguy, Noémie Marchand, Noé Pasquet, Youssef Weda, Lisa-Marie Orsida, Emilie Ostorero, Théo Pasquet, Timéo Coudyser, Nahil Ben Salem, Lana-Lou Lagalla, Margaux Collet, Valentina Colloca, Livia Guibal, Lise Lerambert, Ezio Colomina Mare, Jeanne Marechal, Maïa Ratajczak, Gisèle Palma Usai, Liam Chayboub, Lila



Burgess Mazaré, Johan Hermes, Jules Giovacchini, Romy Sempe, Isaac Haupaix, Emy Ünér Vanceunbroeck, Elena Valero, Amy Ramanitrarivo, Lio Vergnet, Henley Clarke Jack.

DECES

Bernard Delage, Germain Krachmanian, Daniel Jaros, Madeleine Salina, Marcelle Torto, Jeannine Laurent, Alfréda Magniez, Maria Quénel, Denise Legras, Dalmas Aime, Joseph Lambert, Bernard Baillet, Marinette Renucci, Maryse Vu Tong, Jacqueline Séchaud, Angélica Casella, Godfrey Collins, Georgette Masson, Corinne Galletti, Jean-Luc Fleisch, Jean-Baptiste Frega, Jeannine Stefani, Robert Matucci, Bruno Garcia, Yvette Lébé, Jacqueline Fache, Hélène Bley, Pierre Rossi, René Clavel, Rémy Vatuone, Marie Olivier, Marguerite Baral, Paul Nolasco, Carole Poncelet, Régine Vissac, Luciano Plotegher, Georges Guiot, Michelle Pollet



P2 à 6

le mag. CULTURE

Suzane
concert
niçois
en ligne
au musée



CANNES
Quatre
nouveaux
radars

P12



CANNES LÉRINS
Gratuité des bus :
Le Cannet dit non
à l'agglo **P13**

ANTIBES
Quel avenir
pour nos
entreprises ? **P11**

DONNEZ-LUI SA CHANCE

Le vaccin
AstraZeneca
arrive sur la Côte

Les spécialistes
rassurent sur ses
effets secondaires

BASKET / ANTIBES

Goethals
met
en garde

P39



ANTIBES

Que pouvez-
vous faire
ce week-end ?

P10



(Photo S. B.)

UNE-Cannes 1

Vous ne pouvez pas aller au musée, alors il vient à vous

Le musée international de la parfumerie propose une exposition éphémère hors les murs. Direction Leclerc au Plan de Grasse, dont la surface alimentaire attire encore du passage

Les lieux dédiés à la culture sont toujours fermés. Les grandes galeries commerciales aussi sauf si elles contiennent une surface alimentaire. Qu'à cela ne tienne, le service des musées de l'agglomération a pris quelques panneaux et s'est installé au sein de Leclerc, au Plan de Grasse. Des panneaux qui constituent une exposition éphémère centrée autour de l'histoire du parfum, depuis l'Antiquité à nos jours. Une expo qui restera en place pendant toute la durée des vacances scolaires, jusqu'au 7 mars.

« L'idée, c'est de profiter des lieux qui sont encore ouverts, clairement, pour pouvoir garder du lien avec le public, explique Grégory Couderc, responsable scientifique à la conservation des musées. Nous aimerions que cette installation puisse aussi servir de passerelle vers notre site Internet où se trouve une visite guidée à travers une exposition virtuelle, ainsi que des quiz autour du parfum. »

En attendant la réouverture des musées

Si le musée n'a pas transposé d'œuvres pour des raisons de sécurité et d'assurance, les panneaux installés suscitent déjà l'intérêt du chaland. Un écran diffuse un film présentant les musées de la ville.

« Ce n'est pas une nouvelle que l'his-



Si les commerces à l'intérieur sont bien fermés, l'exposition temporaire sur l'histoire du parfum demeure dans le centre Leclerc du Plan de Grasse.

(Photos Benoit Page)

toire de Grasse s'articule autour du parfum. Il y a déjà beaucoup de personnes qui se sont arrêtées devant les photos d'archives de cueillette par exemple, parce que ça leur rappelait leur jeunesse », ajoute Grégory Couderc.

Pour l'heure, toujours aucune date

de réouverture des musées n'a été annoncée. Cette exposition hors les murs aura valeur de test. Si l'expérience s'avère concluante, d'autres endroits ciblés pourraient bénéficier d'une installation de ce type.

M. R.



Roze-Grasse, un nouveau salon éthique vient d'éclore dans la cité des parfums

Ils aiment Grasse et ça se voit dès l'entrée. Dès que l'on pose les pieds sur la faïence marquée d'un message aux allures de slogan : « Grasse with love ». Une déclaration formulée par Cyril Gerace, le natif de la cité des parfums et sa femme Carole avec l'ouverture de leur salon de coiffure Roze-Grasse, un clin d'œil stylisé à la reine des fleurs. Situé face au cours Honoré-Cresp en lieu et place du salon Jean-Louis David qui tenait déjà Cyril. La franchise avec le grand nom de la coiffure étant arrivée à son terme, le couple a saisi l'opportunité de se lancer.

« Il nous fallait passer à autre chose. Après 20 ans de collaboration, on ne se sentait plus vraiment en phase avec la marque, admettent Cyril et Carole. Nous avons tout changé. De la décoration d'in-

térieur aux produits que nous utilisons. »

Roze-Grasse officialise en effet un partenariat avec la marque de soin capillaire Davines, dont les cosmétiques sont formulés à base de produits naturels, non testés sur les animaux.

« Un beau message »

Pour les travaux du salon, c'est du 100 % local. Le couple a choisi de faire confiance aux entrepreneurs de Grasse.

« Un beau message en ces temps difficiles avec la crise sanitaire, explique Cyril Gerace qui est aussi le président de la Fédération économique de Grasse. Une manière de dire qu'il est toujours possible de faire des choses. La Covid-19 nous a fait beaucoup réfléchir. Nous sommes restés fermés trois mois et



Carole et Cyril Gerace ont fait découvrir leur nouveau salon Roze Grasse à leurs habitués depuis le début du mois de février.

(Photo Dylan Meiffret)

nous avons pris le risque d'entreprendre ce renouveau. »

Le salon est ouvert depuis le début du mois de février et les habitués ont déjà pu s'approprier le lieu. « Ça leur a fait du bien de revenir. C'était logique de fermer lors du confinement. Il n'y avait pas de cluster dans les salons de coiffure mais nous sommes tout de même un métier de contact. Tout cela n'a pas entaché notre motivation, bien au contraire », expliquait Cyril Gerace, avant d'apprendre les nouvelles mesures qui vont le forcer à fermer le salon les week-ends.

Roze-Grasse, à l'image de ses dynamiques gérants, compte bien être acteur de la vie et du tissu économique local.

M. R.

Salon de coiffure Roze-Grasse
2 place du Cours, Grasse.
Rens. 04.93.36.67.41.
www.roze-grasse.fr



P2, 3 et 48

(Photo Eric Ottino)

L'EXODE DES CONFINÉS

La Côte d'Azur
se confine
ce week-end

Des milliers
d'Azuréens ont
pris la route hier

le mag HISTOIRE



L'exil
cannois
du Grand
Duc Michel



vos magazines



MANDELIEU

30 caravanes
débarquent à
la Canardière P17

CANNES LÉRINS

Que devient
votre sapin de
Noël recyclé ? P17

CONFINEMENT

Retrouvez
la nouvelle
attestation P5

RUGBY-MONDIAL 2023

Les Bleus face
aux Blacks
en entrée

P40-41

ANTIBES

Les Voiles
d'Antibes
en septembre

P11



(Photo archives)

UNE-Cannes 1

« Il faut tout faire pour qu'elle n'existe jamais »

Directeur commercial chez Fragonard, Éric Fabre vient de créer une association de défense de l'environnement du Pays de Grasse. L'acte fondateur ? L'éventuelle trajectoire Nord-Ouest des jets

La lutte s'organise. S'il a fallu un temps certains pour réagir, l'éventuelle trajectoire Nord-Ouest pour les jets en approche de Cannes-Mandelieu a bel et bien réveillé le pays grassois. Après les élus, le collectif citoyen mené par Benjamin Mazel et l'association Adeptes de Peymeinade - Le Tignet, c'est au tour de l'APEPG de monter au créneau. Créé le 1^{er} février, l'association pour la protection de l'environnement du Pays de Grasse - qui compte, pour l'heure, une trentaine d'adhérents - entend se battre pour la préservation de la bio diversité au sens large tout autour de la cité des parfums. Mais sa raison d'être s'articule d'une thématique : empêcher la création de cette nouvelle route aérienne. Directeur commercial chez Fragonard depuis 1998, Éric Fabre, l'un des membres fondateurs, en explique les raisons.

Pourquoi avoir créé cette association ?

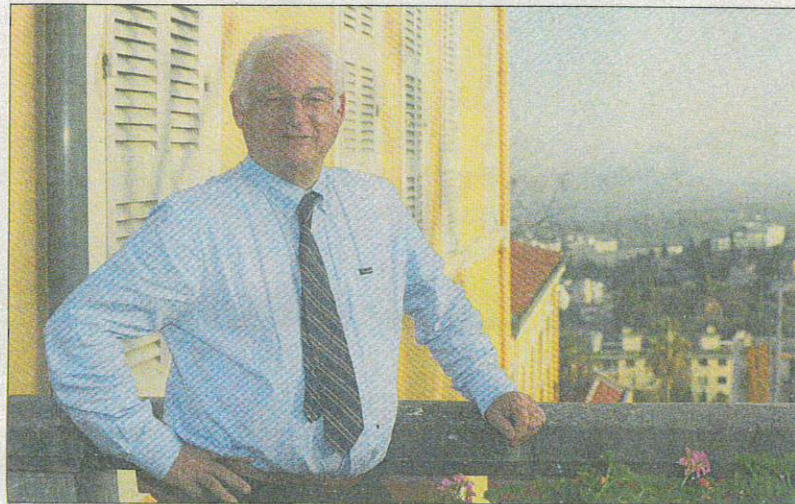
Le déclencheur, c'est cette lutte engagée contre les nuisances aériennes que risque de générer la nouvelle trajectoire Nord-Ouest pour les jets à Cannes-Mandelieu. On l'a appris un peu par surprise et on a eu l'impression qu'ils ont essayé de faire passer ça sans information claire et posée. Heureusement, certains s'en sont vite emparés.

Vous êtes opposés à cette trajectoire, donc ?

Totalement. Il faut tout faire pour qu'elle n'existe jamais, ni même de nouveaux essais.

Selon quels arguments ?

Ici, la nature est un avantage fort. Fait de l'Histoire, Grasse a toujours été considérée un peu à l'écart. Et, depuis la Seconde Guerre, elle n'a pas bénéficié d'un essor



Membre fondateur, Éric Fabre compte se faire entendre auprès des instances avec un leitmotiv : empêcher la création d'une trajectoire au-dessus du pays grassois. (Photo Patrice Lapoirie)

économique énorme, même si l'industrie de la parfumerie est quelque chose de formidable. Pour le reste, depuis 70 ans, tout s'est passé en bas. Ici, l'environnement est au cœur des attentes de la population. Créer cette trajectoire, ce serait une injustice totale. À ce rythme, pour avoir le calme, il faudra monter jusqu'à Saint-Valier.

Ce sont des considérations plus en lien avec le confort de vie que l'environnement.

Il y aura, forcément, des pollutions environnementale et sonore. Reste à savoir lesquelles. Je n'ai pas de dons de voyance mais, s'ils créent cette route, c'est cuit. Ça entraînera une hausse du trafic, je pense, même s'il se dit que moins de foyers seront impactés. On ne fait pas des routes pour ne pas les

utiliser...

Vous comprenez le combat mené par les communes du littoral ?

Bien sûr. Mais, encore une fois, chacun son territoire, avec deux histoires économiques différentes : ils ont la mer, on a la montagne. Vous savez, moi, je suis Marseillais et j'ai toujours rêvé de vivre près d'un port. Mais c'est une question de choix et de compromis. Si vous choisissez de vivre ici, c'est pour la quiétude, le décor, les animaux sauvages : on est à la campagne. Quand on vit à Mandelieu, par exemple, on sait qu'il y a un aéroport pas loin...

« Les politiques ont raté le coche avec le TGV »

Un collectif a été créé pour s'élever contre cette trajectoire.

Nous travaillons en bonne intelligence avec M. Mazel, en faisant des points réguliers, pour éviter de faire plusieurs fois le même travail.

Quel intérêt d'une association, dès lors ?

Pour être reconnu en tant qu'interlocuteur pouvant participer aux commissions consultatives [CoCo Env] et défendre les populations devant les instances. C'est là que sera notre rôle : échanger avec les instances, les élus. Si besoin, saisir la justice. Concernant les commissions, nous avons déjà fait une requête en ce sens à la sous-

préfète [Anne Frackowiak-Jacobs].

Vous parlez des élus. Ceux du Pays de Grasse ont adopté une motion pour s'opposer à la trajectoire.

Cette motion, c'est un signe positif. La trajectoire Nord-Ouest, ça ne correspond pas aux valeurs portées en 2021, où l'on nous parle d'environnement, d'empreinte carbone. De travailler pour notre planète, pour ceux qui vont arriver ensuite. Je n'ai rien contre les jets privés en soi, mais correspondent-ils à ce que l'on veut préparer pour notre futur ? On doit être responsable.

Cet aéroport est aussi vecteur d'une certaine économie, non ?

On dit qu'il ne faut pas l'oublier, c'est vrai. Mais, pour moi, les politiques de la région ont raté le coche en ne votant pas le projet de TGV [qui relierait Nice et Paris en moins de 4 h]. Le TGV, ça réduirait le trafic aérien entre Paris-Nice, Lyon-Nice. Ça permettrait de transférer le surplus de mouvements liés à l'aviation privée vers l'aéroport de Nice. Vous voulez du développement économique ? Faites un TGV ! À long terme, ça se fera sûrement mais il est là, le vrai argument.

Vous évoquiez la sous-préfète. Vous a-t-elle répondu ?

Oui. Pour l'heure, le quota lors des commissions est bouclé mais une nouvelle distribution des cartes est à venir. Je lui fais confiance là-dessus. Dans le cadre du plan tourisme [où les entreprises de savoir-faire, dont Fragonard, ont été intégrées, fin octobre], elle a été formidable. Elle fait très bien son travail. C'est pour ça que je me méfie [rires].

RECUEILLI PAR P. F.
pfandino@nicematin.fr

Avis d'obèques

De Grasse :

Mme Sylvie Haeuw ;
Chloé, Idrys, Thays ;
La famille Hassanaoui et Giusto
Ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Monsieur

Mehdi HASSNAOUI

Visites à l'athénée de Grasse à partir du mardi 2 mars 2021, à 14 heures.

PF Allera
04.93.42.56.95

Textos...

Gratuité du stationnement de surface

Compte tenu du confinement mis en place par les services de l'État, Jérôme Viaud, maire de Grasse, a décidé d'accorder la gratuité du stationnement de surface pour aujourd'hui et samedi 6 mars.

Conférence French Tech en ligne

Jeudi 11 mars, de 12 à 13 h, conférence en ligne (zoom), sur le thème *Green Beauty & Packagings éco-responsables*, organisé par la French Tech by Pays de Grasse, portée par le Club des

Entrepreneurs du Pays de Grasse, en partenariat avec Grasse Expertise. Inscription gratuite et obligatoire sur <https://www.weezevent.com/green-beauty-packagings-eco-responsables>

E.Théâtrales 06

3 masters class en ligne et en direct sur Happy Visio : www.happyvisio.com
Au programme : *Les étapes de la création « Edmond »*, par Sébastien Vanni de la Compagnie Russa Lux, mercredi 24 mars, de 15 à 16 h. Rens. du lundi au vendredi, de

8 h 30 à 17 h 30, au 01.76.28.40.84 ou contact@happyvisio.com

Festival des jardins

Le Festival des jardins de la Côte d'Azur se tiendra du 3 au 28 avril, à Antibes, Cannes, Grasse, Menton, Monaco, Nice, Cap d'Ail, Mandelieu et Saint-Jean-Cap-Ferrat. Découverte gratuite de 28 jardins artistiques comprenant 17 créations paysagères en compétition et 11 jardins éphémères hors concours. Rens. sur le site <https://festivaldesjardins.departement06.fr/festival-des-jardins-de-la-coted-azur-14431.html>

Vie politique

Jean-Paul Camerano souhaite accélérer la sortie de la Paoute

Le conseiller municipal d'opposition LREM porte son regard sur les travaux concernant le double échangeur et de la sortie de la Paoute.

« Le projet de sortie de la Pénétrente Cannes-Grasse à la Paoute a été entériné en 2015 pour 17 millions d'euros et devait être terminé en... 2017. À ce jour, je demande au maire de Grasse de faire accélérer le démarrage des travaux et s'assurer que ces 17 millions d'euros prévus à cet effet ne se diluent pas dans le budget général 2021 du département. Aussi j'accompagnerai avec force toutes mesures qui iront dans ce sens. »

HANDBALL PROLIGUE (17^e JOURNÉE)

Nice : le droit d'y croire

Les Niçois ont largement dominé Dijon (30-21) lors d'une rencontre très maîtrisée. Après un début de saison difficile, ils peuvent viser les playoffs !

CAVIGAL NICE - DIJON : 30 - 21

A Nice, salle Pasteur, Nice bat Dijon 30 à 21 (13-12)

Arbitres: MM Chami et Mili

Nice : gardiens : Gudjonsson (14 arrêts), Quatreveaux. Joueurs : Crivelli (2 buts), Pirani (3 dont 1/1 sur pen.), Rooba (3), Oppedisano (4), Gaspari, Bourgeuil (1), Bardi, Amigo (cap., 4), Gaillard (1), Nguema, Lopez (2), Bon (8), Diaz (2), Rossi - 2 minutes : Bon (17'), Rooba (58') Disqualification : Diaz (54') - Entraîneur : Asier Antonio Marcos
Dijon : gardiens : Helal (7 arrêts), Diot (4). Joueurs : Naudin (cap.), Pasquet Li. (2), Poletti (3 dont 0/1 sur pen.), Rathery, Bois (2), Preciado (5), Maguy (3), Carrière (3), Sobol, Laquillau, Khermouche, Pasquet Lo. (3) - 2 minutes : Carrière (31'), Poletti (45') Disqualification : Khermouche (50') - Entraîneur : Ulrich Chaduteaud



Nice peut regarder plus haut.

(Photo Eric Ottino)

dans le dernier quart d'heure. Seul point noir dans cette belle soirée : la rechute du capitaine Joan Amigo de nouveau blessé au poignet gauche. « On était moyens en première période », estime l'Argentin Manuel Crivelli. « Le coach nous a demandé d'être plus lucides. On a commencé à bien jouer en attaque. Dijon est une belle équipe, mais notre défense a été au top. C'est la clé en handball. On doit continuer sur ce chemin. C'était important aussi de rebondir après le dernier match. On va continuer pour aller pourquoi pas vers les playoffs ».

Alors que le coach niçois Asier Antonio ne visait qu'un maintien le plus rapide possible, ses joueurs commencent à regarder vers le haut. La prochaine rencontre mardi contre... Selestat en dira davantage sur ce que peut réellement viser le Cavigal.

Nice ne voulait pas laisser passer sa chance encore une fois, une semaine après une défaite peu méritée contre Pontault. Le Cavigal a retenu la leçon et tout fait pour être à l'abri avant la dernière possession. Les premiers instants de la partie sont équilibrés, et ce sont les défenses qui prennent le pas sur les attaques adverses. Nice combine et cherche à l'intérieur son pivot Axel Oppedisano, alors que le DMH mise davantage sur les tirs lointains de ses arrières. Une straté-

gie efficace des deux côtés. Steeven Bois envoie un missile dans la lucarne de Gudjonsson (5-5, 11'). Un chassé-croisé se met en place, et chaque élément se met à un moment en évidence. C'est le cas du portier du Cavi'. Après une parade énorme sur Carrière, il permet à Diaz d'avoir un face-à-face en contre (7-6, 20'). Les Bourguignons prennent deux longueurs d'avance à moins de cinq minutes de la pause après un magnifique lob de Loïc Pasquet. On pense les hommes d'Ulrich Chaduteaud

bien partis. Mais trois contre-attaques, dont deux après un temps mort dijonnais, permettent à Nice de rentrer aux vestiaires avec un score plein de suspense (13-12).

Une défense au top

Il n'y aura ensuite plus qu'une équipe sur le terrain. À l'image du Dijonnais Vincent Carrière, précieux

et efficace en première période, mais incapable de tromper Gudjonsson ensuite. Il faut dire que l'Islandais était dans un grand soir. 14 arrêts de grande classe pour mettre ses partenaires sur orbite. Et c'est Alexis Bon qui en a profité. Meilleur marqueur du Cavi' (8 buts), l'arrière a montré toute sa panoplie face à une équipe dijonnaise exténuée

PROLIGUE

17^e journée

Hier	
Cavigal Nice - Dijon	30 - 21
Besancon - Valence	30 - 28
Billère - Angers	24 - 27
Nancy - Massy Ess.	31 - 30
Selestat - Strasbourg	24 - 36
Pontault - Cherbourg	26 - 25
Saran - Sarrebourg	Reporté

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Pontault	24	15	11	2	2	68
2. Saran	22	14	11	0	3	40
3. Cherbourg	22	15	11	0	4	45
4. Nancy	20	15	10	0	5	44
5. Dijon	17	15	8	1	6	7
6. Cavigal Nice	16	15	7	2	6	20
7. Massy Ess.	16	15	7	2	6	7
8. Selestat	14	15	6	2	7	0
9. Strasbourg	12	15	5	2	8	7
10. Billère	11	15	4	3	8	25
11. Valence	11	15	5	1	9	25
12. Besancon	9	15	4	1	10	57
13. Sarrebourg	7	14	3	1	10	59
14. Angers	7	15	3	1	11	58

Ligue féminine : Nice-Metz reporté

Les handballeuses niçoises devaient débiter les playoffs demain (17h) par la réception de Metz. Mais quatre cas de Covid-19 dans les rangs adverses ont obligé la Ligue à reporter la rencontre ultérieurement. La nouvelle date du match n'est pas encore connue. Le Gym 5^e avant la phase finale, se rendra à Brest le week-end des 6 et 7 mars pour le compte de la 2^e journée de playoffs.

FOOTBALL NATIONALE 2 - MATCH EN RETARD

Grasse retrouve le terrain

C'est reparti ! Après plus de quatre mois sans jouer - la dernière rencontre remonte au 14 octobre à Hyères (défaite 1-0) - le RC Grasse reprend le championnat de National 2 ce soir en recevant Jura Sud au stade de la Paoute (18h) à l'occasion d'un match en retard de la 6^e journée. Une rencontre que les Grassois ont eu très peu de temps pour préparer... « On a su que lundi officiellement que nous allions jouer ce match en retard samedi (lire aujourd'hui) », explique Loïc Chabas, l'entraîneur du RCG. Même si l'on est content de reprendre, on aurait aimé avoir un délai plus important entre l'information et la reprise. C'est quand même difficile de préparer un match en cinq jours !



Loïc Chabas. (Photo...)

positions internes et du renforcement musculaire. On n'a rien lâché, même si l'on a dû se réinventer dans notre manière de travailler. J'espère que cela va porter ses fruits en fin de saison.» Si les pensionnaires de la Paoute vont disputer leur première rencontre depuis plus de quatre mois, ce n'est pas le cas de leurs adversaires du soir. Les joueurs de Jura Sud ont en effet joué deux matches de coupe de France dernièrement, avec à la clé une victoire à Belfort (5-0) le 31 janvier et une défaite aux tirs au but le 7 février dernier contre le Racing Besançon.

« Nous avons pas mal travaillé sur l'adversaire avec de la vidéo et de la mise en

place tactique. Mais le plus difficile reste de trouver le juste milieu entre le travail pour être prêts sur le terrain et le fait de pas arriver complètement cramés ! »

Un format inédit

Ce soir, le groupe de Loïc Chabas pourra compter sur la présence de sa dernière recrue aux 284 matches chez les professionnels, dont 96 en Ligue 1, Vincent Mura-tori. On notera toutefois les absences de Romain Andrea et de Nathalino Robalo. A présent, le championnat de National 2 va se disputer sous un format inédit. A l'issue de la phase aller, les huit premiers de chaque groupe joueront un mini-championnat pour l'accès-

sion en National (les playoffs) tandis que les huit autres clubs s'affronteront afin d'éviter les trois dernières places synonymes de relégation (les play-downs). Enfin, si descentes il y a puisque nous ne savons toujours pas si le championnat de N3 reprendra. Après Jura Sud ce soir, Grasse ira à Fréjus le week-end prochain avant de recevoir la réserve de l'OM le week-end suivant.

ROMAIN HUGUES

NATIONAL 2
Groupe C

Matches en retard

Aujourd'hui à 18 h

RC Grasse - Jura Sud
Marseille II - Rumilly V.

Classement:	Pts	J	G	N	P	D
1. Aubagne	17	9	5	2	2	5
2. Gail FC	17	9	5	2	2	9
3. Toulon	16	9	5	1	3	7
4. Martigues	16	8	5	1	2	6
5. Etoile FC	15	8	4	3	1	7
6. Andrézieux	14	9	4	2	3	4
7. Hyères	13	9	4	1	4	2
8. Saint-Priest	12	9	2	6	1	0
9. Louhans-C.	11	9	3	2	4	2
10. Lyon II	10	9	2	4	3	2
11. Grasse	9	7	2	3	2	2
12. Rumilly V.	9	8	2	3	3	3
13. Monaco II	8	9	2	2	5	9
14. Marig/Gignac	6	9	1	3	5	10
15. Jura Sud	5	7	1	3	3	5
16. Marseille II	5	8	1	2	5	11

BASKET

Le meneur Branden Frazier arrive à Monaco



Monaco a trouvé son meneur de jeu en renfort avant la fin du mercato en Jeep Elite (28 février) : il s'agit du joueur américain Branden Frazier (1,91m, 28 ans), qui évoluait jusqu'à présent cette saison en D1 turque, à Fethiye Belediyespor (12,1 pts, 5,2 passes, 2,7 rebonds). Natif de Brooklyn, le New-yorkais a effectué toute sa carrière professionnelle en Europe, pas dans des grands clubs mais dans les meilleures ligues (Russie, Espagne, Allemagne, Turquie). En 2016, il était élu MVP du championnat d'Ukraine et remportait le titre avec Khimik Youjine. Bon passeur, Frazier possède aussi des stats dignes d'une bonne gâchette à 3-pts (plus de 40 % de réussite en carrière). Frazier ne pourra cependant être aligné en EuroCup, la date de qualification étant expirée.

Monaco devrait aussi très prochainement annoncer la venue d'un intérieur en renfort. La Jeep Elite reprend le 6 mars pour l'ASM avec la venue de Pau-Orthez.

F.P.

CONFINEMENT
Retrouvez
la nouvelle
attestation

P6

PREMIER WEEK-END CONFINÉ



P2 à 7

(Photos Patrice Lapoirie et Christophe Cronet)

le mag. SANTÉ

Grefe rénale : première à Nice



ANTIBES
D'où vient le nom Marendal-Lacan ?

P10



(Photo archiving 02)

PÉGOMAS
La Ville aux côtés de la maison d'Adrien

P14

FOOTBALL
Le RC Grasse reprend par une victoire

P36

DES HAUTS ET DES BAS

La montagne prise d'assaut pour fuir les restrictions

Contrôles et rues désertées dans les communes confinées

CANNES

Ce tatoueur qui fait fureur

P12

MONACO

Contrôles renforcés aux frontières

P8



(Photo Sébastien Borella)

Confinement « saison 3 » épisodes à suivre ?

Après Nice et Dunkerque, Jean Castex a incité hier les préfets des vingt départements où l'épidémie menace de flamber de renforcer les contrôles des mesures en vigueur.

Couvre-feu à 18 heures la semaine et, désormais, « *beau-coup de Playstation* » le week-end. Pour freiner l'épidémie de Covid, Nice et Dunkerque ont inauguré hier une nouvelle variante de restrictions : le confinement des samedi et dimanche. Une mesure qui guette d'autres grandes villes et départements si la situation se dégrade. D'ailleurs, hier, le Premier ministre Jean Castex a demandé aux préfets des vingt départements où l'épidémie risque de flamber de renforcer les contrôles des mesures en vigueur, dont les couvre-feux, en rappelant que l'objectif est de « *tout faire pour éviter un confinement national* ».

Announces demain ou mardi

Mais d'autres territoires pourraient suivre la semaine prochaine, car l'épidémie gagne à nouveau du terrain, renforcée par les variants du coronavirus, dont le variant anglais, considéré comme plus contagieux et qui représentait 49 % des nouveaux cas de contamination la semaine du

COVID-19 SURVEILLANCE RENFORCÉE DANS 20 DÉPARTEMENTS

Surveillance renforcée

Alpes-Maritimes
Bouches-du-Rhône
Drôme

Essonne
Eure-et-Loir
Hauts-de-Seine
Meurthe-et-Moselle
Moselle
Nord
Oise
Paris
Pas-de-Calais
Rhône
Seine-et-Marne
Seine-Saint-Denis
Somme
Val-d'Oise
Val-de-Marne
Var
Yvelines

Sources : gouvernement, médias (25 février 2021)

15 février, selon Santé publique France.

La réunion d'hier matin en visio-conférence entre Jean Castex, les ministres de la Santé, de l'Intérieur, les préfets et les directeurs

généralistes des Agences régionales de santé des zones concernées par la rapide remontée des indicateurs, avait précisément pour objet de donner le cadre des concertations qui seront ensuite me-

nées avec les élus de ces territoires, couvrant notamment les Bouches-du-Rhône et le Rhône, ainsi que les huit départements de la région parisienne.

Après une phase de concertation avec les élus locaux, il sera décidé d'éventuelles mesures supplémentaires. Si c'est le cas, elles seront annoncées entre « *demain lundi et mardi* ».

Le variant américain

Outre-Atlantique, un nouveau variant observé à New York inquiète les autorités américaines. Il serait responsable de 12 % des nouvelles contaminations selon nos confrères de France Info. « *Ce variant serait proche de celui dit d'Afrique du Sud et c'est ce qui inquiète, car le variant sud-africain serait davantage résistant aux vaccins* », a expliqué il y a quelques jours la journaliste Agnès Vahramian en direct de Washington sur France 2.

Selon le *New York Times*, cette mutation, appelée B.1.526, est apparue pour la première fois en novembre. Des études en cours laissent craindre que le B.1.526 est en train de se propager.

LES CHIFFRES

► 23 996 cas confirmés en France en 24 heures

Selon les chiffres publiés, hier soir, par Santé publique France, on dénombre 23 996 cas confirmés en vingt-quatre heures, portant le nombre total à 3 736 016. On enregistre également 186 décès à l'hôpital, portant ainsi leur nombre total à 86 332. Le taux de positivité des tests se situe à 7,2 % Sur sept jours, relève 9 467 nouvelles hospitalisations dont 1 841 en réanimation.

► 2 917 925 personnes ont été vaccinées

Au 26 février, 2 917 925 personnes ont reçu au moins une dose de vaccin en France. Dans les Ehpad ou unité de soins de longue durée (USLD), 82,7 % des résidents ont reçu la primo-injection depuis vendredi.

R.-R. D.

Vaccination : l'entrée en piste d'un médecin généraliste grassois

Il aura fallu patienter, mais la campagne est lancée. En tout cas pour certains médecins généralistes. Depuis jeudi, ces professionnels de santé ont l'opportunité d'administrer la première dose du vaccin d'AstraZeneca, aux patients âgés entre 50 et 64 ans et souffrant de comorbidités. Peu étaient prêts à le faire jeudi, la faute à une organisation particulière pour se mettre en ordre de marche (nos éditions du 26 février). A Grasse, le docteur Philippe Gilbert a accueilli ses premiers patients concernés hier matin. « Je ne travaille pas le samedi depuis plus de vingt ans, mais la situation est suffisamment étonnante et exceptionnelle pour que j'y consacre quelques jours comme celui-ci », lance le sexagénaire. Après avoir signalé son accord pour vacciner auprès de son pharmacien, le méde-

cin grassois est passé récupérer les flacons il y a quelques jours avant de les conserver au frais. Et donc de débuter « sa » campagne auprès d'une patientèle visiblement rassurée.

L'affaire de quelques minutes

« On ne réfléchit plus », sourit Nicky, Grassoise de cinquante ans présente au cabinet en milieu de matinée. « J'étais dans l'attente. Je suis ravie que ça puisse se faire ici, chez un médecin que je connais et en qui j'ai confiance. » Un échange, des sourires... et une piqûre furtive synonyme de première dose. Le tour est joué en un claquement de doigts. « *Tout ce qui concerne l'administratif, je l'ai déjà dans leur dossier*, précise le médecin. Je procède simplement à un court examen clinique puisqu'il s'agit de patients que je connais assez bien. »



À Grasse, le docteur Philippe Gilbert a pu vacciner certains de ses patients hier.

(Photo Patrice Lapoirie)

Une fois vaccinées, les personnes éligibles patientent une quinzaine de minutes en salle d'attente. « Je les reçois ensuite dans un autre bureau et je revérifie la ten-

sion. Je les libère s'ils n'ont aucun symptôme. »

« Je n'imagine pas jeter une dose »

Pour pouvoir procéder à

une vaccination efficace, le docteur Philippe Gilbert n'a pas procédé à ses consultations habituelles. Hier, son cabinet était dédié aux personnes éligibles. Combien,

au juste ? « *Quand je suis allé chercher le vaccin, la pharmacienne m'a dit qu'elle en avait plus que prévu. J'ai accepté deux flacons pour vacciner vingt personnes*. » Quid des doses potentiellement restantes en fin de journée ? « *Un couple qui avait pris rendez-vous n'a finalement pas pu venir. Comme je n'imagine pas jeter une dose, je vais téléphoner à d'autres personnes. Même si elles n'ont pas de facteur de risque. Ça me paraît totalement déraisonnable de jeter un fond de flacon ! Je préfère que ce soit un patient qui en profite plutôt que mon évier*. » Repartis avec une attestation provisoire en attendant l'officielle, envoyée dans quelques semaines, les patients concernés recevront la seconde dose dans un délai compris entre quatre et douze semaines.

VIVIEN SEILLER
vseiller@gmail.com

FOOTBALL NATIONAL 2

Le RC Grasse a du cœur

Les joueurs de Loïc Chabas ont retrouvé le terrain, la victoire et le sourire. Dominateurs, les Grassois entrent dans le top 8. Mérité et prometteur.

GRASSE - JURA SUD : 1-0

A Grasse, stade de la Paoute : RC Grasse bat Jura Sud 1-0.
Arbitres : M. Mouysset assisté de MM. Barlozzi et Ajiani
But : Baghdadi (42')
Avertissements : Dao Castellana (34') à Grasse ; Cappellari (19') à Jura Sud
Expulsion : Dao Castellana (45'+2) à Grasse
Grasse : Camus - Chatelain, Smith, Muratori, Reibec, - Medjian (Cap.), Ako (Vinci, 74'), Buisson, Dao Castellana - Baghdadi (Solvat, 71'), Delerue (Saffour, 86'). Entr. Loïc Chabas
Jura Sud : Mensah - Zarambaud (Taqtak, 74'), Guichard, Bakayoko, Borges Varela - Delorme (Bogovic, 46'), Cappellari, Andrey (Mbui, 74') - Kabeya, Sy, Baba. Entr. Pascal Moulin

Il ne pouvait rien leur arriver, à ces Grassois. Pour leur première rencontre depuis plus de 4 mois, et alors qu'ils n'avaient eu qu'une semaine pour la préparer et qu'ils ont joué à 10 contre 11 pendant 45 minutes, les joueurs du RC Grasse ont totalement maîtrisé les débats, hier soir à La Paoute, face à Jura Sud (1-0), en match en retard de la 6^e journée de National 2. Malgré une victoire acquise sur la plus petite des marges, Loïc Chabas et ses protégés ont montré un séduisant visage pendant les 94 minutes qu'a duré le match. Alors oui, Camus a réalisé

une magnifique parade devant Bogovic (53'). Mais, c'est tout. Le reste des actions est à mettre au profit des locaux, surmotivés par la reprise du championnat de National 2.

Tellement logique

Devant, Baghdadi - auteur d'un magnifique but dans la surface de réparation - et Delerue n'ont eu sans cesse de se démenner et d'apporter des solutions aux milieux. Des milieux qui ont fait la loi dans l'entrejeu, avec un Ako au four et au moulin et un capitaine, Medjian, toujours aussi précieux. Derrière, Reibec et Chatelain n'ont pas hésité à signer un



Dao Castellana sera expulsé en début de seconde période.

(Photo RH)

nombre incalculable de montées, apportant un sur-nombre offensif efficace. Bref, cette victoire est tout à fait logique tant les Grassois se sont montrés dan-

gereux : Delerue (2'), Chatelain (12'), Medjian (22'), Baghdadi (30', 41') ou encore Buisson (40') auraient pu ouvrir le score. Et en seconde période, en

infériorité numérique après le deuxième avertissement - synonyme d'expulsion - pour Dao Castellana, il aurait été logique que le score évolue, à l'image de la passe

en profondeur millimétrée de Reibec pour Baghdadi qui a manqué son face-à-face (55'), ou encore de l'inspiration géniale de Frank Delerue qui lobe Mensah, le cuir passant juste au-dessus.

Très justes techniquement et très costauds mentalement, les joueurs du RC Grasse ont fait passer un message. Alors qu'ils doivent rattraper une nouvelle rencontre en retard à Fréjus le week-end prochain, ils pourraient très vite s'installer durablement dans le top 8, synonyme de play-off. Si rien n'est encore fait, l'avenir semble très prometteur pour les Grassois.

ROMAIN HUGUES

NATIONAL 2
Groupe C

Matchs en retard

	Hier								
RC Grasse - Jura Sud	1-0								
Marseille II - Rumilly V.	0-0								
Classement:	Pts	J	G	N	P	D			
1. Aubagne	17	9	5	2	2	5			
2. Gail FC	17	9	5	2	2	9			
3. Toulon	16	9	5	1	3	7			
4. Martigues	16	8	5	1	2	6			
5. Etoile FC	15	8	4	3	1	7			
6. Andrieux	14	9	4	2	3	4			
7. Hyères	13	9	4	1	4	2			
8. Grasse	12	8	3	3	2	3			
9. Saint-Priest	12	9	2	6	1	0			
10. Lohans-C.	11	9	3	2	4	2			
11. Lyon II	10	9	2	4	3	2			
12. Rumilly V.	10	9	2	1	3	3			
13. Monaco II	8	9	2	2	5	9			
14. Marignac	6	9	1	3	5	10			
15. Marseille II	6	9	1	3	5	11			
16. Jura Sud	5	8	1	3	4	6			

CYCLISME FAUN ARDÈCHE CLASSIC

Clément Champoussin déjà 2^e

Tout va très vite dans la carrière de Clément Champoussin. Passé professionnel il y a moins d'un an, le Niçois de 22 ans avait déjà fait parler de lui sur la dernière Vuelta, son premier grand Tour (31^e). Le grimpeur enchaîne parfaitement avec ce défilé de saison 2021 face à avoir terminé des Alpes Var, le court



termine 2^e, seulement battu au sprint par David Gaudu.

(Photos Olivier Bonin / www.ypmédias.com)



jour d'hui avec la Drôme Classic, sur un parcours similaire, qui devrait aussi lui convenir.

R.L.

Les autres Azuréens engagés : le Levensois Maxime Urruty a terminé 55^e et le Cannois Andrea Mifsud a abandonné.

A Isola 2000

Germain Grangier remporte la Vertical Race sous les flocons



(Photo M.B.)

Le soleil a boudé, puis les flocons se sont invités mais les 40 participants étaient bien présents et décidés à arriver au sommet du téléski de Grande Combe hier. Dès 10 heures, toutes les 30 secondes, partait un coureur sous les encouragements des Isoliens, amis, familles. La montée s'est effectuée sans problème chacun à son rythme et dans une ambiance bon enfant. C'est sans surprise que Germain Grangier du Team Alpi Mercantour s'est envolé vers le sommet en 23'00"4. Covid oblige, l'arrivée s'est faite sans public. Une remise de lots avec annonce des résultats s'est tenue à midi en présence de Madame la maire Mylène Agnelli, de Jean-Christophe Desens, directeur d'exploitation domaine skiable SEM des cimes du Mercantour et de Serge Barragat, président et responsable du ski alpin au sein de la FFME. L'équipe de bénévoles du FFME, l'office de tourisme et la commune ont été chaleureusement remerciés par chacun des organisateurs.

MAGUY BELIA

Résultats : 1. Germain Grangier (23'00"4), 2. Valentin Clarys (23'47"8), 3. Fantin Raibaut (25'55"1). Féminines : 1. Katie Schide (25'22"0), 2. Agnieszka Konior Mazan (29'49"1), 3. Olivia Ricci (39'10"8)...